

LA PRESSE

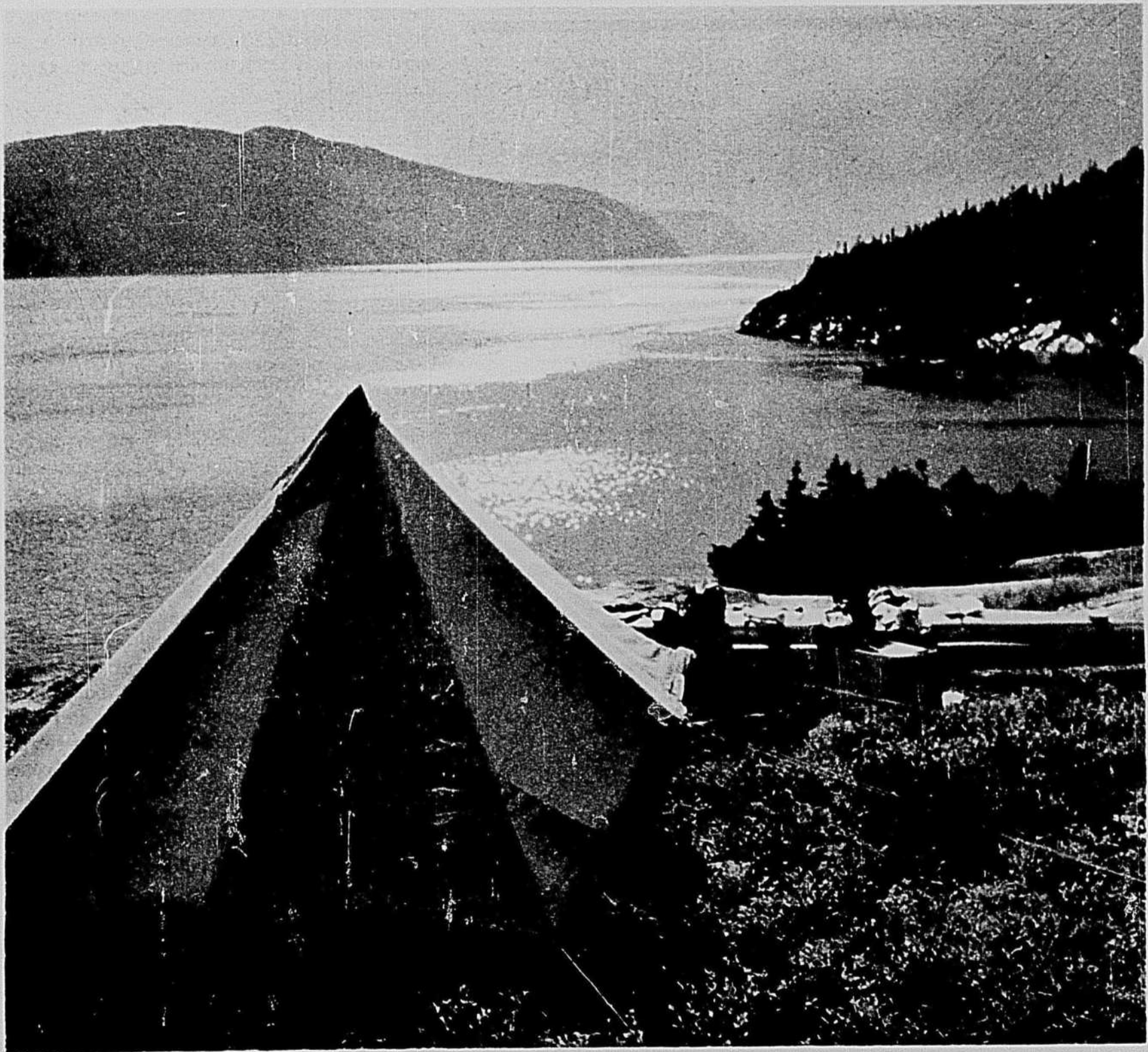
magazine / montréal, samedi le 16 juin 1962

VOUS VOUDREZ TOUT SAVOIR SUR L'ESSOR DU CAMPING AU QUEBEC / 4 — L'ECOLE MATERNELLE EST-ELLE RESERVEE A UNE CLASSE PRIVILEGIEE ? / 12

DES RELIGIEUSES FONT DU TOURISME A NEW YORK / 18 — UNE MAISON DE HAUTE COUTURE POUR NOIRS / 25

CAMPING

Le citadin du Québec redécouvre la nature



Les Chicoutimiens sont contents

Monsieur le rédacteur,

Le groupe des peintres et artisans de Chicoutimi, rattachés à la Grenouille, me prie de leur servir d'interprète pour remercier la direction de votre Journal de la magnifique section rotogravure du numéro du 14 avril 1962.

L'article de M. Jasmin a su créer, chez ceux-ci, un climat de confiance en eux-mêmes que leur éloignement des centres artistiques n'arrive pas à assurer. La qualité du reportage, et sa longueur, accompagné d'une mise en page aussi avantageuse ont su flatter la légitime fierté du Chicoutimien moyen, fierté qui a rejailli sur tous ces artistes.

Veillez remercier, en leur nom et au mien, tous vos collaborateurs et particulièrement les responsables.

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de la haute considération des signataires.

Judith Guillemot (Carla) Claude Dufour Albert E. Jean
Henri Mongrain Hugh John Barrett René Gagnon
Marc Ellefsen Paul Gagnon

G.-M. Bergevin, secrétaire

Le magazine de LA PRESSE est publié au 7 ouest, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

GILLES MARCOTTE
Directeur

JEAN-PIERRE BONHOMME
Chef de la Rédaction

BERNARD MORRIER
PIERRE BOURGAULT
Reporters

GILLES ROBERT
Directeur artistique

NOELLA DESJARDINS
Pages féminines



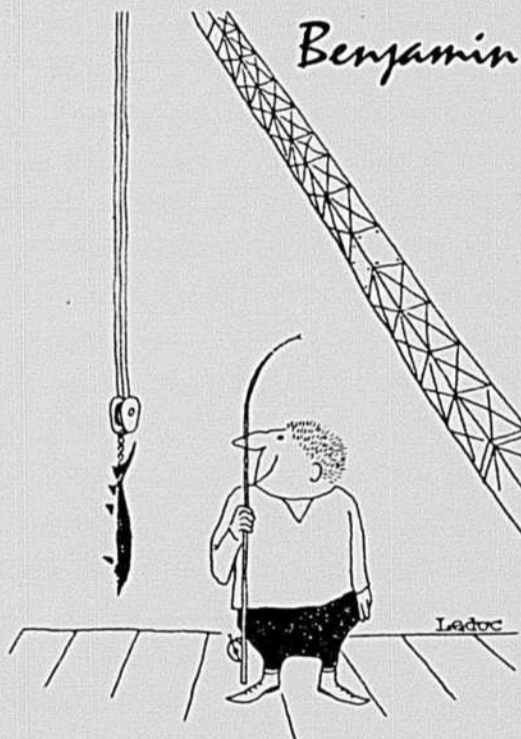
Une fenêtre
sur nos forêts

LE CAMPING devient tellement populaire, que la plupart des périodiques se croient obligés, aux beaux jours du printemps, d'y consacrer quelques pages. Certains journaux, comme LA PRESSE, vont même jusqu'à assigner un journaliste aux fins de renseigner et d'intéresser campeurs... et "caravaneurs", selon l'appellation par laquelle on désigne improprement les usagers de roulottes.

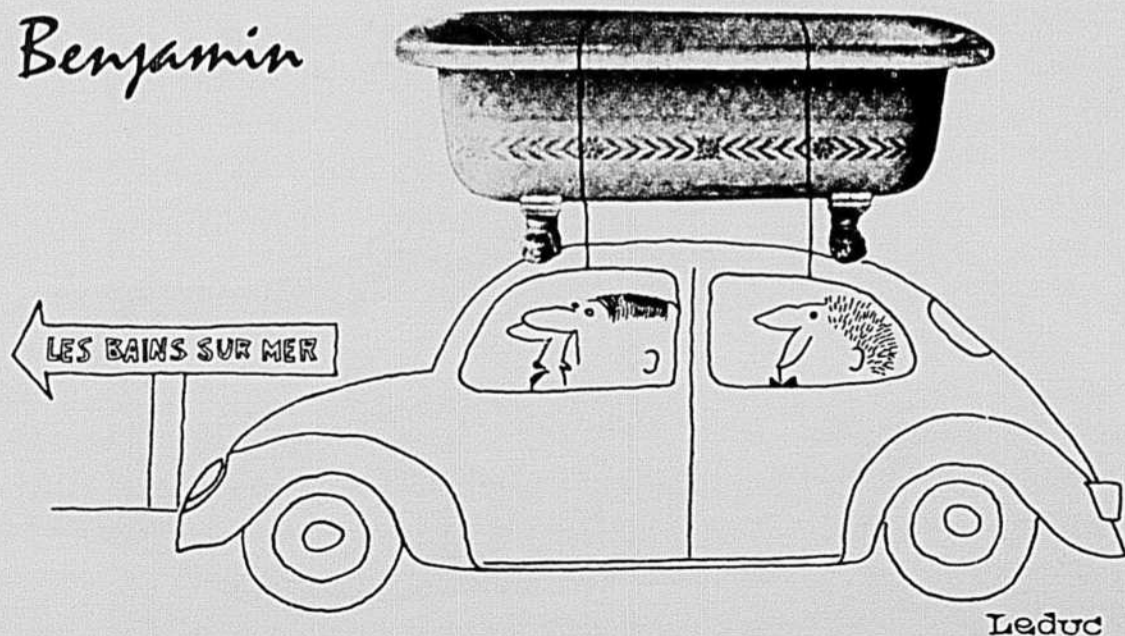
Le magazine de LA PRESSE ne voulant pas être en reste, publie cette semaine un article justement écrit par le rédacteur des pages de camping au quotidien.

Le lecteur s'apercevra que le Québec n'a découvert le camping que très tard ; bien après les Etats-Unis — et l'Europe. Il lira que l'Etat n'a jusqu'ici aménagé qu'un seul territoire public : celui du Parc du Mont-Tremblant. Il existe bien, un peu partout, des terrains privés, où les campeurs peuvent s'adonner à leur sport, à leur habitude ou à leur manie, selon les opinions. Mais on se demande si l'entreprise privée peut réussir à offrir l'essentiel. Celle-ci ne dispose, après tout, que d'un espace restreint, tandis que l'Etat possède plus de forêts, de lacs et de rivières qu'il ne lui en faut. Les terrains de camping privés coûtent cher à l'acquisition et leur aménagement n'en est pas moins dispendieux. Au surplus, peuvent-ils être réglementés de façon uniforme ? Le campeur authentique a besoin de solitude et surtout d'espace. Il veut, une bonne fois, ne plus se retrouver enfermé dans un coin de terre délimité au pied carré. Après n'avoir connu, toute l'année, qu'asphalte et autobus, il a besoin d'un coin de nature qui n'a rien en commun avec la vie citadine. Si l'on a une idée de l'étendue et de la beauté des forêts du Québec, on reste surpris du retard dans le domaine du camping ; et si l'on a habité la province, l'on est davantage surpris de l'inaccessibilité de ces mêmes forêts. Partout l'on retrouve des barrières qui interdisent l'accès aux concessions forestières ou aux clubs privés. Le territoire de camping du Parc du Mont-Tremblant est une fenêtre ouverte sur nos propres forêts, sur leur beauté, sur leur espace. Il faut souhaiter que l'Etat ne s'arrête pas là.

JEAN-PIERRE BONHOMME



Benjamin



Ladoc

LA SEMAINE PROCHAINE

Trois journalistes nous parleront de la fête nationale des Canadiens français à MONTREAL, en ONTARIO et dans le BAS-ST-LAURENT



Sa teinte est si naturelle que seul son coiffeur le sait!

Chaque saison a son charme, chaque âge sa beauté et pour cette femme pimpante le printemps chante l'année durant. Il semble auréoler sa chevelure soyeuse dont la couleur fraîche et naturelle est aussi vivante que celle des bourgeons — grâce à Miss Clairol elle restera ainsi. Avec Miss Clairol les cheveux retrouvent leur jeune couleur naturelle si facilement, quelques minutes suffisent. Et, ils sortent de ce bain de beauté, régénérés, doux et souples.

Voilà pourquoi les coiffeurs du monde entier préfèrent Miss Clairol à tout autre colorant . . . et le recommandent comme le plus sûr. Son action *exactement prédéterminée* donne *automatiquement* la nuance voulue en masquant *vraiment* le gris. Mieux encore, Miss Clairol rend les cheveux soyeux et souples tout en faisant revivre leur couleur naturelle. Essayez Miss Clairol aujourd'hui même, quelques minutes suffiront. En formule crème ou ordinaire.



MISS CLAIROL HAIR COLOR BATH*

UNE TEINTE D'APPARENCE NATURELLE • PLUS DE FEMMES SE SERVENT DE MISS CLAIROL QUE DE TOUS LES AUTRES COLORANTS RÉUNIS

*HAIR COLOR BATH est une Marque de Commerce de Clairol Inc. of Canada, Knowlton, P.Q. Tous droits réservés.

1. Marque Enregistrée

LE CAMPING

Le citadin du Québec redécouvre la nature

PAR JEAN LA BOISSIERE

Il faudrait être aveugle pour ne pas s'apercevoir que la notion de tourisme se déforme sous nos yeux au point que les termes qui la traduisent peuvent avoir changé totalement de sens. Il semble que ce soit là une conséquence directe de la vitesse de jour en jour plus grande des moyens de transport, individuels ou collectifs, et de l'extension de leur rayon d'action.

Le tourisme, qui fut à l'origine désœuvrement et contemplation, tend à n'être plus que mouvement, et mouvement de plus en plus fébrile. On roule toujours plus vite et on va le plus loin possible pour le seul plaisir d'aller loin. Ainsi compris, le tourisme n'est plus l'objet, mais le prétexte du dérangement.

La nature garde de moins en moins de charmes pour le voyageur qui, pour ne pas perdre une minute, abandonne — involontairement peut-être — tout le profit et l'agrément du voyage. Dans le flot des enfiévrés de la vitesse, le "vrai touriste" redevient le personnage d'exception qu'il fut à l'aube du mouvement touristique.

Le citadin du Québec, abasourdi par l'évolution des moyens de transport et de leur aptitude à couvrir d'une traite des distances toujours plus longues, vient de réaliser que l'heure n'est plus à l'accélérateur, mais au frein. Le camping, merveilleux dérivatif mis au service d'une civilisation survoltée, lui a fait redécouvrir la nature.

Le touriste-campeur sait maintenant que la nature n'est plus un vague décor défilant à une allure telle qu'il lui était impossible d'en apprécier la beauté et le caractère. Auparavant, les transitions entre une région et une autre s'estompaient comme autant de souvenirs, la personnalité des villes ne différait en rien, sauf en ce qui concerne leurs noms.

Las de la vie artificielle qu'il y mène et de l'atmosphère viciée où il étouffe, le citadin éprouve maintenant un irrésistible besoin d'air pur et de soleil. Le camping est aujourd'hui un fait social avec ses millions de fervents et les terrains spécialement aménagés auxquels il a donné naissance. Au camping s'ajoute le caravaning, mais ce sont deux manifestations d'une même activité; seuls les moyens employés diffèrent.

Le camping est donc un moyen de tourisme ou de vacances permettant un contact plus étroit avec la nature par l'utilisation d'un abri mobile constitué par une tente ou une caravane. Ainsi ces attributs du nomadisme, qui en certains points du globe constituent l'habitat de peuplades peu évoluées, sont devenus les instruments incomparables grâce auxquels le civilisé s'évade aussi souvent qu'il le peut de la ville surpeuplée.



Les endroits ne manquent pas pour camper, que ce soit sur les rives d'un lac ou sous l'ombre protectrice des grands arbres de la forêt.

Quand le citadin devient campeur

Celui qui n'a jamais eu l'occasion de coucher sous la tente a nettement intérêt à se familiariser avec l'art de camper. Ici, comme en toutes choses, il faut connaître la théorie et la pratique. Il faut d'abord voir camper les autres, observer comment ils choisissent l'emplacement de leur tente, comment ils la montent et comment ils y vivent.

Il faut donc connaître des campeurs, car c'est la multiplicité des contacts qui permettra de se former une opinion, de choisir, entre les techniques propres à chacun, celle qui conviendra le mieux.

Afin de ne pas rater le départ, il est indispensable d'adhérer à un club et se créer un petit cercle d'amis qui facilitera l'initiation. Cette adhésion sera encore plus utile si on a eu soin d'y procéder avant de s'équiper et elle évitera les tâtonnements du début et les décisions trop hâtives qui peuvent s'avérer si préjudiciables par la suite.

Jean La Boissière est rédacteur des pages de ski et de camping à LA PRESSE. Auparavant, il fut reporter municipal de la banlieue montréalaise. Il a également fait partie de la rédaction d'un quotidien du matin.

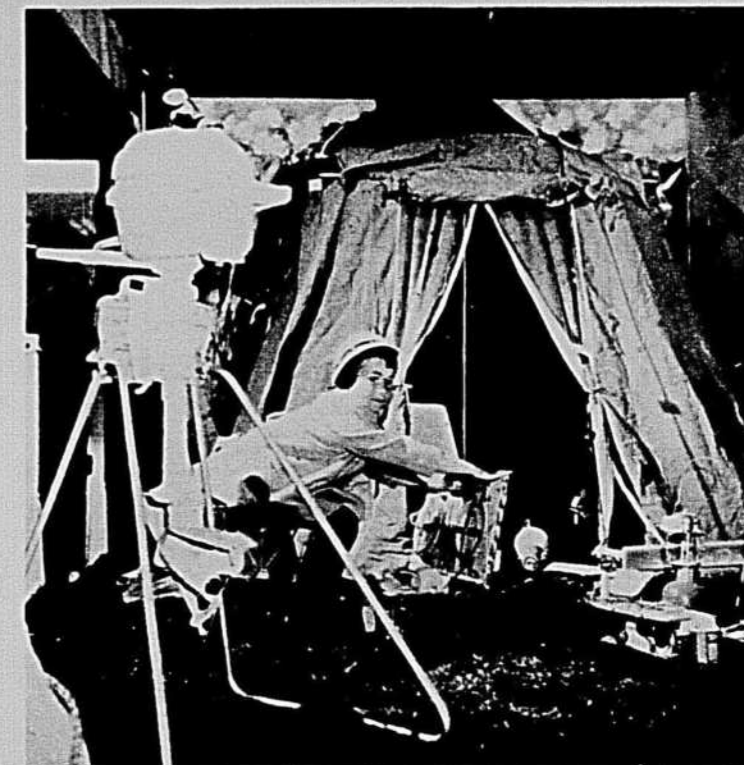
Elle permettra en outre de savoir où camper, problème essentiel dans la solution duquel il ne faut pas se lancer à l'aventure, surtout pour un premier essai. Voilà donc la première question à résoudre : choisir son club qui peut être un groupement spécialisé ou une association sportive consacrant une part importante de son activité au camping. Le Camping Club du Canada fournira au besoin tous renseignements à ce sujet.

Il y a deux sortes de camping : le camping sportif et le camping motorisé. Au premier convient la tente légère et l'équipement réduit au strict minimum. La recherche d'un mode de camping confortable n'est pas du tout l'objectif du voyageur qui tient avant tout à sa liberté de mouvement et à transporter le moindre poids.

Les campeurs qui disposent d'une voiture et qui désirent leurs aises ont le choix entre la tente lourde, qu'on appelle souvent auto-tente, ou la caravane d'un poids adapté à la puissance de la voiture. Traitons d'abord du camping sportif, puisque c'est le mode le plus populaire, et nous aborderons ensuite le camping motorisé.

L'équipement du campeur sportif

L'humoriste anglais J. K. Jerome, dans un de ses livres, conseillait de faire une liste des objets à emporter avant



Le campeur, si modeste soit-il, désire toujours se renseigner sur l'équipement de camping. Voici quelques-unes des nouveautés exposées au centre de l'Immaculée-Conception, à l'occasion de l'expo "Camping et Famille".



Même si les jeunes adorent la vie en plein air, le camping n'est pas uniquement l'apanage de la jeunesse. Il suffit d'observer un terrain de camping quelque peu garni pour y remarquer plus d'une tête grisonnante.

de partir en voyage. "C'est une excellente habitude, bien que l'on perde souvent la liste au dernier moment", ajoutait l'auteur avec résignation. Le campeur ferait bien de méditer cette charmante invitation à la méthode et nous sommes persuadés qu'il saura en recueillir les fruits.

Pour le camping, le problème est simplifié du fait que le matériel à emporter peut être déterminé une fois pour toutes. Il suffira de placer la liste en lieu sûr pour qu'elle joue un rôle efficace et permanent. Voici une liste-type d'articles, que nous n'avons pas la prétention de considérer comme devant répondre à tous les besoins, mais qui sera de nature à satisfaire les exigences moyennes des amateurs de camping sportif :

- une tente à double toit dans un sac protecteur;
- mâts, embases et piquets dans des sacs à part;
- tapis de sol ou couvre-tapis au besoin et matelas pneumatiques;
- un sac de couchage de préférence en duvet;
- un coupe-vent ou une veste en duvet, des chaussures ou des sandales;
- une lampe électrique ou à gaz et des allumettes;
- un réchaud et accessoires et un bidon-réserve de carburant;
- un pare-vent et au besoin un gril; des gamelles, assiettes et gobelets;
- un couteau de camp et une cuvette en toile ou en caoutchouc;
- un carnet de route, une carte et une boussole;
- des serviettes, un pyjama et un maillot de bain.
- trousse de premiers soins.

On peut évidemment ajouter à cette liste la trousse de toilette et tous les accessoires de cuisine, comme le beurrier, la salière, la poivrière et les ustensiles. Cependant, en ce qui a trait à la nourriture proprement dite, nous laissons le soin à chaque campeur d'emporter les provisions qu'il jugera bon, à condition toutefois que celui-ci n'apporte que le strict nécessaire et qu'il s'approvisionne sur place pour les viandes et les poissons.

Pour nourrir la tribu

Voilà de quoi satisfaire la faim de toute la tribu. Tous vos jeunes braves feront la paix autour de la table lorsque vous servez le délicieux spaghetti Heinz. Faites-en beaucoup car ils en mangent à perdre haleine. Servez le spaghetti Heinz à tous vos petits Indiens.

Le caravaning

Avec la remorque, la roulotte ou la caravane, comme l'appelle les Français, qui trouvent sans doute que cette appellation risque moins de les assimiler aux bohémiens, nous abordons le mode de camping "grand luxe". C'est en Angleterre, vers la fin du siècle dernier, que furent faites les premières expériences.

Ce qui caractérise l'esprit "caravanier", c'est surtout cette tendance à disposer d'un confort aussi grand que leur permettent les dimensions du chalet roulant. Déjà un goût semblable se manifeste chez les campeurs sous tente, dès le moment où ils sont motorisés. Le grand avantage : sitôt arrêtée, la caravane est prête à habiter.

Toutes les caravanes se ressemblent, bien que les formes diffèrent sensiblement les unes des autres. L'élégance paraîtra plus ou moins excellente si l'on juge du point de vue de l'esthétique, sans avoir une connaissance plus approfondie des besoins auxquels répond la caravane moderne. L'aménagement d'une caravane comporte six éléments : le couchage, la cuisine, la restauration, l'hygiène, l'éclairage et le séjour.

Le choix d'une caravane doit s'effectuer en fonction du poids de la voiture de traction. Les limites de la capacité de traction étant souvent surestimées par l'utilisateur, il est recommandé de s'en remettre aux conseils du constructeur ou de l'agent des ventes. Encore faut-il que ce dernier soit consciencieux au point de vous refuser une caravane dont le poids total excéderait les trois-quarts du poids initial de votre automobile.

Avec l'avènement du camping et du caravaning, les voyages de vacances ne sont plus l'apanage d'une classe privilégiée. Certes, les frais de transport demeurent élevés, mais il est facile de les diminuer, sinon de les annuler en adoptant l'une ou l'autre formule. Mais le campeur comme le caravanier du Québec sait-il où monter sa tente et à quels endroits stationner sa remorque ?

Les terrains de camping

Il n'existe pas au Québec de loi portant sur la réglementation générale du camping. Ceci ne signifie pas que les pouvoirs publics ne se soient pas déjà préoccupés de la question. Le parc du mont Tremblant est un exemple frappant de ce que l'Etat peut accomplir dans ce domaine. Les autorités ont récemment acheté des terrains à Mont-Louis, Grand-Métis, Trois-Pistoles, Ste-Anne-de-la-Pérade et Batiscaan, en vue de l'aménagement éventuel de sites de camping.

De son côté, l'entreprise privée ne chôme pas. Certains propriétaires de terrains de camping, soucieux de promouvoir cette importante section de l'industrie touristique, ont formé l'Association des terrains de camping du Québec. Cet organisme contrôle 40 terrains à travers la province, dont les normes correspondent aux exigences du campeur moyen.

Toutefois, la réglementation suggérée par l'Association des terrains de camping du Québec aux autorités provinciales n'est que fragmentaire et ce n'est que lorsqu'un projet de loi aura été voté par le Parlement que l'on sera en présence d'un tout cohérent dont la mise au point aura d'ailleurs été fort laborieuse.

Quoi qu'il en soit, la ferveur avec laquelle on préconise un véritable retour à la nature est l'indice le plus révélateur de la vogue du camping dans la province. Deux solutions s'offrent à nos gouvernements : établir des normes et les faire respecter de façon à promouvoir le tourisme ou retarder indéfiniment l'adoption d'une réglementation et faire de nous des touristes-robots.

Disposant des moyens de se déplacer vite et loin, le touriste ne fera halte qu'aux bons endroits et ne s'y attardera que si l'on a su le retenir. Dans son voyage au Canada, l'étranger ne peut se permettre de "brûler Québec", ce qui serait un crime de lèse-tourisme. Nous devons nous souvenir que si nos pères sont venus des loisirs au tourisme, nous devons, nous, demander au tourisme de nous donner des loisirs, de sains et profitables loisirs comme seul peut en procurer le camping ●

Toute la famille peut faire du camping. Cette photo, prise à la plage McKenzie, au lac Brompton, indique que jeunes et vieux en tirent un égal profit.



Depuis l'avènement de la caravane, ce chalet sur roues qui permet aux touristes de vivre chez eux tout en voyageant, le campeur soucieux de son confort et de celui de sa famille a adopté ce mode de camping familial.



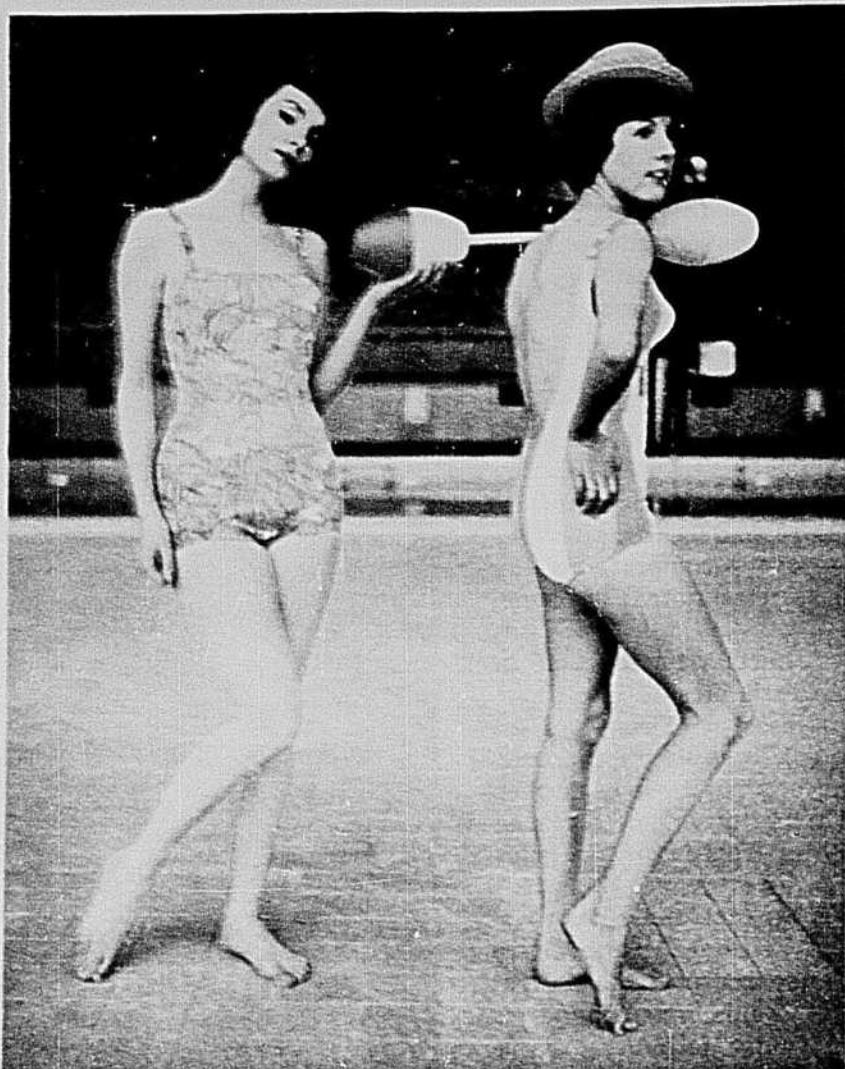
Pour mieux goûter aux joies du camping, ces deux couples ont préféré monter leur tente loin des regards indiscrets.

"Les tons chauds des nouveaux maillots"



Un biais contrastant à la taille donne une note très originale à ce maillot de tricot Hellanca signé Pedigree. L'encolure et le dos plangent très bas pour affiner la silhouette.

Bleu aqua, ce maillot en lastex de la collection Pedigree, à encolure et au dos découpés en V, dont les deux boutons de nacre sont l'unique fantaisie.



Un brillant duo qui fera sensation! C'est un tricot Hellanca à imprimé tropical qui a servi à la confection du maillot (à gauche sur la photo). L'encolure carrée est soutenue par des bretelles boutonnées, et le dos plongeant en galbe parfaitement la ligne. Des lignes verticales dans la gamme des roses dégradés, alternant avec le blanc, caractérisent le tricot qui a été utilisé pour créer ce maillot (à droite). Très seyant parce que très aminçissant, il fait partie de la collection Oleg Cassini.

L'été, c'est le retour des vacances, des longues fins de semaines, où l'on revit pleinement sous l'ardeur du soleil. C'est l'assaut des plages, grandes et petites, où rivaliseront les teints hâlés, les prouesses nautiques, les défilés d'élégance, principalement des maillots de bain. Ces derniers sont le souci primordial de nos coquettes qui iront s'étendre mollement sur le sable chaud ou s'ébattre au rythme des vagues. Les tons chauds qui éclateront sous les rayons du soleil feront s'épanouir l'immense bouquet de nénuphars formé par toutes ces nageuses émergeant de l'eau. Quel coup d'oeil pour un peintre impressionniste! La fantaisie résidant dans l'harmonie des couleurs, les lignes sont assez sobres et habillent presque modestement nos naïades. Voici quelques-uns de ces nouveaux modèles de la collection française Pedigree et Oleg Cassini •

photos Studio Orsagh



Un autre duo qui ne manque pas de piquant! A gauche, un maillot Pedigree, en lastex, dont le buste est gainé de plissés souples. De coupe classique, il est retenu par des bretelles ajustables, et le dos très bas en accentue la ligne. Jeunesse et fraîcheur sont soulignées par le joli empiècement à pois et les boutons de nacre sur ce maillot de la collection Oleg Cassini. Coupé dans un fin tricot, à dos plongeant, moulant parfaitement la taille.



Soyez belle
 comme un coeur...
 tout en épargnant
 un dollar!



Du rinçage-crème Tame pour une valeur d'un dollar,

GRATUIT avec *Toni*

Pensez-y: une valeur de \$3⁰⁰ pour \$2⁰⁰!
 Vous obtenez gratuitement 6 onces de merveilleux rinçage-crème Tame avec la permanente-maison Toni en offre spéciale.

Vous aimerez le rinçage-crème Tame à coup sûr! Finis les cheveux secs, ternes et fous après le shampooing, car Tame dompte les cheveux rebelles. Grâce à Tame, ils tiennent en place quelle que soit votre coiffure.

Toni vous permet les plus belles coiffures. Que vous aimiez les coiffures lisses et bouffantes ou les ondulations bien prononcées, il n'y a rien comme Toni pour "donner du corps" à vos cheveux et les rendre aussi dociles de façon aussi permanente.

Procurez-vous dès cette semaine cette offre spéciale Toni pour la coiffure. Vous serez belle comme un coeur... tout en épargnant un dollar!



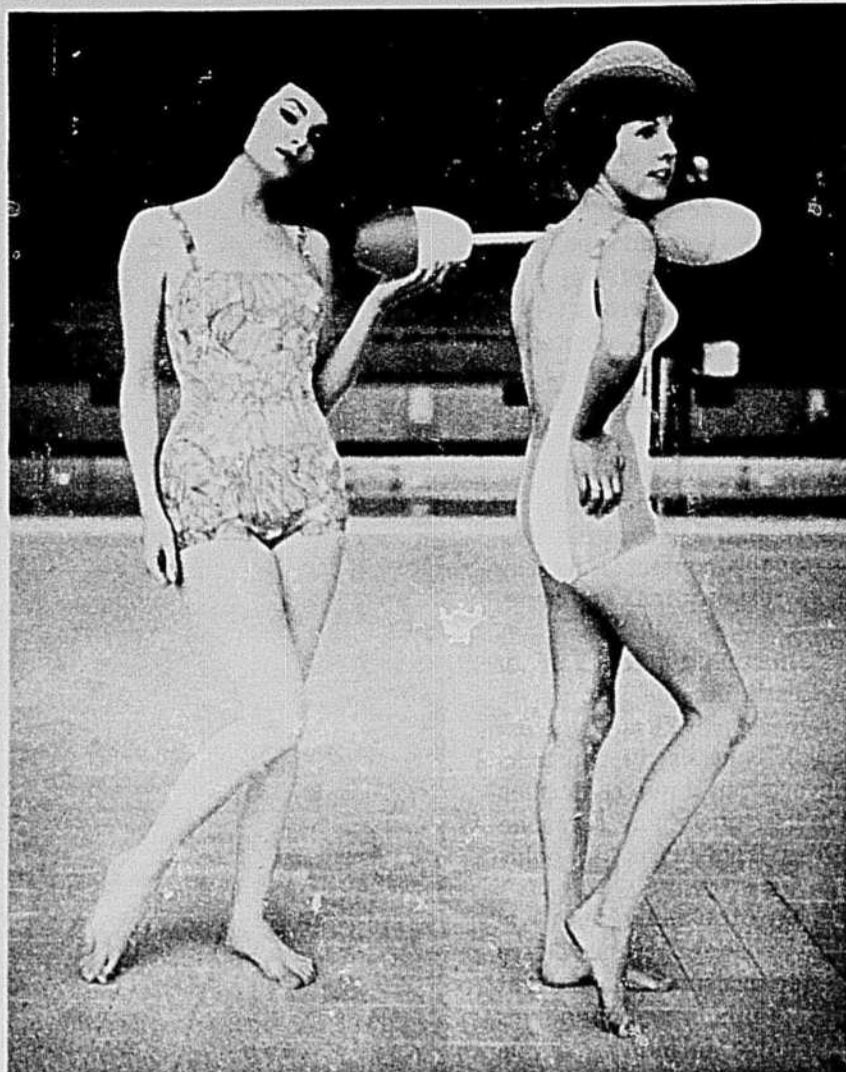
Tame ordinaire d'une valeur d'un dollar, gratuit avec Toni "ordinaire" et "super". Toni "douce" offre gratis Tame à action super-vivifiante spécialement mis au point pour les cheveux ultra-secs ou teints.

"Les tons chauds des nouveaux maillots"



Un biais contrastant à la taille donne une note très originale à ce maillot de tricot Hellanca signé Pedigree. L'encolure et le dos plongent très bas pour affiner la silhouette.

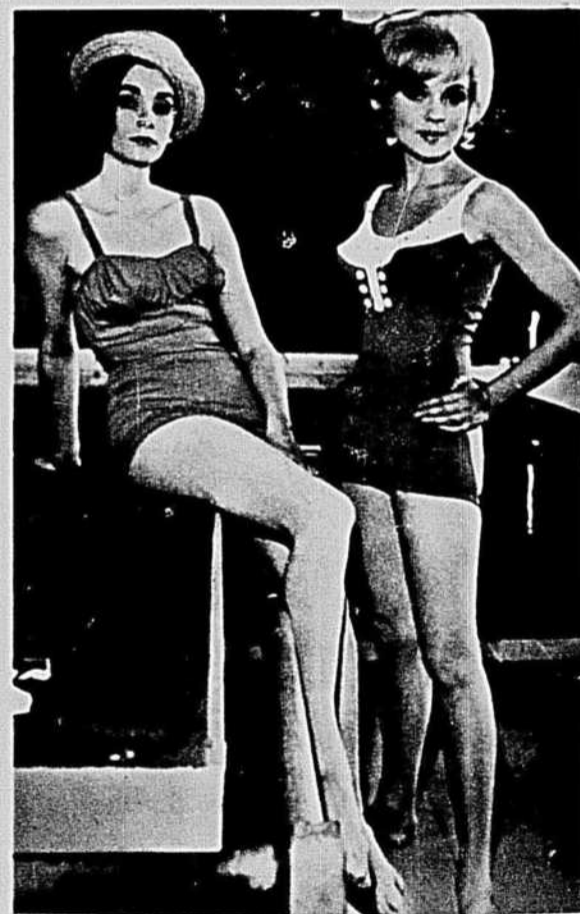
Bleu aqua, ce maillot en lastex de la collection Pedigree, à encolure et au dos découpés en V, dont les deux boutons de nacre sont l'unique fantaisie.



Un brillant duo qui fera sensation! C'est un tricot Hellanca à imprimé tropical qui a servi à la confection du maillot (à gauche sur la photo). L'encolure carrée est soutenue par des bretelles boutonnées, et le dos plongeant en galbe parfaitement la ligne. Des lignes verticales dans la gamme des roses dégradés, alternant avec le blanc, caractérisent le tricot qui a été utilisé pour créer ce maillot (à droite). Très seyant parce que très aminçissant, il fait partie de la collection Oleg Cassini.

L'été, c'est le retour des vacances, des longues fins de semaines, où l'on revit pleinement sous l'ardeur du soleil. C'est l'assaut des plages, grandes et petites, où rivaliseront les teints hâlés, les prouesses nautiques, les défilés d'élégance, principalement des maillots de bain. Ces derniers sont le souci primordial de nos coquettes qui iront s'étendre mollement sur le sable chaud ou s'ébattre au rythme des vagues. Les tons chauds qui éclateront sous les rayons du soleil feront s'épanouir l'immense bouquet de nénuphars formé par toutes ces nageuses émergeant de l'eau. Quel coup d'oeil pour un peintre impressionniste! La fantaisie résidant dans l'harmonie des couleurs, les lignes sont assez sobres et habillent presque modestement nos naïades. Voici quelques-uns de ces nouveaux modèles de la collection française Pedigree et Oleg Cassini •

photos Studio Orssagh



Un autre duo qui ne manque pas de piquant! A gauche, un maillot Pedigree, en lastex, dont le buste est gainé de plissés souples. De coupe classique, il est retenu par des bretelles ajustables, et le dos très bas en accentue la ligne. Jeunesse et fraîcheur sont soulignées par le joli empiècement à pois et les boutons de nacre sur ce maillot de la collection Oleg Cassini. Coupé dans un fin tricot, à dos plongeant, moulant parfaitement la taille.



Soyez belle
 comme un coeur...
 tout en épargnant
 un dollar!



Du rinçage-crème Tame pour une valeur d'un dollar,

GRATUIT avec *Toni*

Pensez-y: une valeur de \$3⁰⁰ pour \$2⁰⁰!
 Vous obtenez gratuitement 6 onces de merveilleux rinçage-crème Tame avec la permanente-maison Toni en offre spéciale.

Vous aimerez le rinçage-crème Tame à coup sûr! Finis les cheveux secs, ternes et fous après le shampooing, car Tame dompte les cheveux rebelles. Grâce à Tame, ils tiennent en place quelle que soit votre coiffure.

Toni vous permet les plus belles coiffures. Que vous aimiez les coiffures lisses et bouffantes ou les ondulations bien prononcées, il n'y a rien comme Toni pour "donner du corps" à vos cheveux et les rendre aussi dociles de façon aussi permanente.

Procurez-vous dès cette semaine cette offre spéciale Toni pour la coiffure. Vous serez belle comme un coeur... tout en épargnant un dollar!



Tame ordinaire d'une valeur d'un dollar, gratuit avec Toni "ordinaire" et "super". Toni "douce" offre gratis Tame à action super-vivifiante spécialement mis au point pour les cheveux ultra-secs ou teints.

Science ou superstition ?

La vérité sur le "secret des pyramides"

PAR PIERRE DEVAUX



La grande pyramide de Chéops à Giza en Egypte, où l'on effectuait des travaux de réfection.

POUR le commun des mortels, les Pyramides d'Egypte ne sont que des tombeaux fastueux élevés par les pharaons au cours des millénaires.

Peut-être cela est-il vrai pour les plus petites des trois grandes Pyramides, savoir celles de Chéphren et de Micérinus. Il est incontestable, au contraire, que la Grande Pyramide, bien qu'elle contienne également un "appartement funéraire", constitue probablement beaucoup mieux : un surprenant monument culturel, une bibliothèque de pierre indestructible.

Rien de plus probant, pour commencer, que la position géographique de la Pyramide. Tout d'abord, si l'on prolonge sur la carte ses deux diagonales, celles-ci emboîtent exactement le delta du Nil.

La latitude "apparente" de la Pyramide — c'est-à-dire compte tenu de la réfraction atmosphérique qui "relève du Soleil" — est de 30° exactement, à $22/100^\circ$ de seconde de latitude près.

En d'autres termes, cela signifie que si les prêtres-architectes ont voulu placer la Pyramide au tiers de la distance qui sépare le pôle de l'équateur, ils ne se sont trompés que de quatorze mètres ! Avouons, comme nous aurons plusieurs fois à le faire, que c'est trop beau pour être vrai !

Encore ne sommes-nous pas très sûrs que le pôle ne s'est pas déplacé de cette petite quantité depuis cinq mille ans, par suite de la contraction progressive de la planète : dans ces conditions, ce sont peut-être les prêtres égyptiens qui ont raison, et nous qui avons tort ! Voici plus extraordinaire encore. Le méridien de la Pyramide divise exactement en deux parties égales la superficie de toutes les terres connues. Disons bien **connues de nous**, hommes modernes, armés de toutes les ressources de la science. Comment ne pas demeurer stupéfait devant une précision pareille ? Les prêtres égyptiens connaissaient donc la totalité de l'Afrique, de l'Asie et des deux Amériques ?

Supposons rétabli le revêtement calcaire rigoureusement lisse qui faisait de la Pyramide, aujourd'hui escalier pour géants, un solide géométrique parfait. Ses proportions nous révèlent une science mathématique incontestable.

Ainsi, le carré construit sur la hauteur du monument aurait une superficie égale à chacune de ses faces. Le périmètre total de la base, autrement dit la somme des quatre côtés, est égal à 231 mètres, 22; divisons ce nombre par deux fois la hauteur verticale, qui est de 148 mètres, 208 : nous trouvons la valeur de l'illustre nombre Pi, soit 3,1416, tel que nous l'utilisons aujourd'hui.

Une telle précision paraîtra d'autant plus invraisemblable que les déterminations rigoureuses de Pi sont toutes récentes, le grand astronome Hipparque, 300 ans avant notre ère, donc plus de 3000 **après** la construction de la Pyramide, croyait encore que Pi était égal à 3,1428 !

Partout, dans la Pyramide, on trouve ces unités de longueur fondamentales : le pouce carré et la coudée sacrée, qui furent également employés par Moïse pour la construction de l'Arche Sainte, puis par les Hébreux pour celle du Temple de Salomon.

Or, ces mesures ne sont point quelconques... astronomiquement. La coudée sacrée vaut 0 m, 3566, soit la dix millionième partie du rayon polaire de la Terre, à un dixième de millimètre près. Les prêtres-architectes savaient donc que la Terre est ronde, ou plutôt légèrement aplatie, et ils en connaissaient les dimensions avec une invraisemblable précision.

Connaissaient-ils les dimensions du Système solaire ? On peut se le demander. Si nous multiplions par un milliard la hauteur de la Pyramide, nous trouvons le chiffre de 148.208.000 kilomètres, singulièrement voisin du chiffre de 149 millions et demi, considéré aujourd'hui comme représentant la distance de la Terre au Soleil.

Si vous multipliez par cent milliards le pouce carré, vous obtenez le trajet moyen parcouru en un jour par la Terre sur son orbite annuelle autour du Soleil.

La somme des deux diagonales de base de la Pyramide, mesurées en pouces sacrés, donne 25.800, durée du cycle de la précision des équinoxes, mouvement conique de l'axe de rotation de la Terre, qui substituera Vega à la Polaire dans douze mille ans... mais qui n'a été découverte "officiellement" que par Hipparque, également quelque trois mille ans après la construction de la Pyramide.

Telles auraient donc été les prodigieuses connaissances des grands-prêtres d'Egypte 3,500 ans avant J.-C., 2,800 ans avant la fondation de Rome, 2,300 ans avant la guerre de Troie, 2,000 ans avant Moïse, alors que les Européens taillaient encore des haches de silex ! Gardons-nous toutefois d'ajouter à ce merveilleux livre de pierre des... chapitres apocryphes. Suivant l'observation fort pertinente d'un mathématicien français, la forme exacte de la Grande Pyramide, dont la base est un carré, se trouve complètement déterminée lorsqu'on a chiffré le côté de ce carré et la hauteur du monument. On ne saurait donc en tirer indéfiniment de nouvelles précisions mystérieuses, puisque les architectes n'étaient plus libres. A moins, évidemment, de "manipuler" arbitrairement les nombres et en des combinaisons hasardeuses. C'est ainsi que notre mathématicien, à titre d'exemple facétieux, a pu faire sortir des dimensions de la Pyramide... le nombre "e", soit 2,718, base des logarithmes népériens... inventés par John Neper au temps des Stuart !

La démonstration est amusante. L'égyptologue le plus fanatique admettra difficilement que les prêtres du temps de la Chéops aient pu connaître la base des logarithmes telle que la calcula, cinq mille ans plus tard, John Neper au roi Jacques Stuart ! (A.F.P.) ●



MON PREMIER VOTE

par MARIE LAURIER

DANS ma famille, avec la ribambelle d'enfants que nous étions, nous pouvions à nous seuls constituer un gouvernement. Nous formions pour ainsi dire un clan, dans le genre des Kennedy, célébrité en moins. L'ennui c'est que nous ne nous entendions pas sur la forme de gouvernement que nous voulions.

J'avais un frère qui optait pour la monarchie. C'était à une époque où il faisait ses humanités et où il déchetait la vie du roi Soleil. Le Gotha était son livre de chevet et chaque soir, avant de plonger dans ses rêves de gloire, il ne manquait jamais d'étudier les divers titres de noblesse des grands de ce monde. Si bien qu'un jour, il nous déclara tout net que désormais il s'appellerait Alphonse André de... Ayant fouillé en profondeur la généalogie familiale il avait découvert un vague comte qui pouvait à la rigueur passer pour notre ancêtre le plus sélect. D'où l'adoption de la particule qu'il prit bien soin d'insérer dans tous ses classiques. Il avait ajouté à cela un air de supériorité et n'adressait plus la parole, à nous, les plébéiens, que du bout des lèvres. Dans ses jours de gloire, nous le voyions se promener dans un complet bien coupé, une canne de maharajah à pommeau d'or à la main qu'il avait dénichée je ne sais où. C'était assez impressionnant. Il va sans dire qu'il était un ardent monarchiste et que selon lui c'était la seule forme de gouvernement possible... au 20^e siècle! "Le roi, c'est moi", répétait-il après son illustre prédécesseur.

Un autre de mes frères, un peu moins prétentieux, voulait instituer la 1^{ère} république. Il nourrissait une admiration désordonnée pour le général de Gaulle. Le plus jeune, pour sa part, était démocrate. Il défrichait assez bien la langue de Shakespeare pour lire dans les journaux ce qui se passait outre 45^e parallèle.

Je ne saurais dire jusqu'à quel point toutes ces idéologies avaient de mérite ou de profondeur, tout ce que je me rappelle, c'est qu'elles suscitaient de fortes discussions. Un jour, nous en vinmes donc à élire un chef du clan. Nous les filles, n'avions pas de propension au pouvoir, n'ayant pas encore d'exemples concrets sous les yeux où des femmes s'étaient illustrées dans la gouverne du pays. Une de mes sœurs — femme de tête — tenait cependant à créer un précédent et être nommée ministre des finances... Nous suivions passionnément les discours électoraux et nous préparions à voter "en notre âme et conscience". Nos frères ne nous disputaient pas notre droit de vote. Ils avaient d'ailleurs bien besoin de nous qui étions les cibles d'une cabale intempestive. Pour ma part, c'était une question d'émotion : j'allais voter pour le frère que j'aimais le plus... ce jour-là ou la veille.

Or nous élûmes un gouvernement monarchiste. J'avoue que ce n'était pas mon choix, car je n'aimais guère la canne de maharajah qui me menaçait plus souvent qu'à son tour lorsque par malheur je réjimbais devant les caprices du petit roi! Ce fut mon premier vote... et mon premier échec.

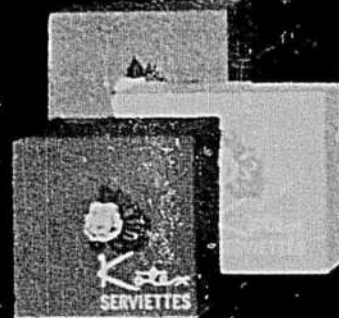
Lundi nous aurons un choix beaucoup plus sérieux à faire. Le grand jeu est terminé, nous n'assistons plus à une innocente répétition générale, mais nous allons élire de plein gré et délibérément des chefs qui auront pour tâche de mener à bien l'avenir de notre pays.

Je voulais tout simplement par ce petit fait rappeler à toutes les femmes leur devoir de citoyennes.



Kotex évoque la confiance

La réception peut se continuer très tard... sans vous inquiéter le moindre instant. En effet, les serviettes Kotex contiennent cette doublure spéciale à l'intérieur du recouvrement très lisse. Voilà la serviette qui suscite la confiance parmi ces dames qui comptent sur une protection complète et durable.



KOTEX® SLENDERLINE® 4000 100% COTON 100% QUALITÉ SUPRÊME

RÉGULIÈRES SLENDERLINE® OL SUPER

Une nécessité... ou un privilège réservé à quelques enfants?

PAR NOELLA DESJARDINS
PHOTOS ANTOINE DESILETS



On se repose... mais d'un oeil seulement, pendant que Mlle Dalpé prépare le jus de tomates de la collation.

TOUT LE MONDE connaît déjà l'existence des écoles maternelles. Elles sont, paraît-il, une nécessité de notre époque qui évolue au rythme atomique. Même s'il y en a de plus en plus qui ouvrent leurs portes aux nombreux enfants — toujours privilégiés — on se demande pourquoi ne sont-elles pas accessibles à tous? D'autre part, sait-on que ce genre d'écoles est répandu dans toute l'Europe, et cela depuis le 17^e siècle? Pourquoi alors ce progrès au ralenti dans un pays qui prône la civilisation et l'émancipation intellectuelle à grands cris?

C'est que tout d'abord, les maternelles étant presque toutes des entreprises privées elles doivent être rentables. Elles nécessitent un personnel spécialisé, compétent, et un matériel qui coûte très cher. Voilà pourquoi la fréquentation de ces écoles reste le privilège d'une classe aisée, et aussi de cette classe plus laborieuse qui doit s'imposer de lourds sacrifices pour offrir cet avantage aux petits d'âge pré-scolaire. Ces derniers à eux seuls en prouveraient la nécessité.

C'est sans doute ce qui a déterminé la Commission Scolaire de Verdun à accomplir le premier geste en faveur de tous les enfants qui ne peuvent s'offrir la maternelle privée à grands frais. Dès l'automne chaque paroisse de cette municipalité aura sa maternelle, ce qui signifie 5 de langue française et 2 de langue anglaise. On n'y acceptera toutefois que les enfants ayant atteint l'âge de 5 ans. C'est déjà un beau début n'est-ce pas?

Pourtant on admet davantage la nécessité de l'école maternelle, et cela même avant que l'enfant ait atteint l'âge de 5 ans. Plusieurs mamans que je questionnais à ce sujet sont d'accord pour affirmer que les enfants, déjà à 3½ et 4 ans doivent avoir un centre d'intérêt. Il leur faut le contact d'enfants de leur âge. Il faut qu'ils apprennent à vivre en société, dégagés de la tutelle maternelle. Il leur faut développer leurs facultés physiques, intellectuelles et morales, exercer leur mémoire visuelle et auditive, tenter cet apprentissage scolaire qui posera le premier jalon de leur éducation. Il est prouvé que les enfants ayant subi l'influence de l'école mater-

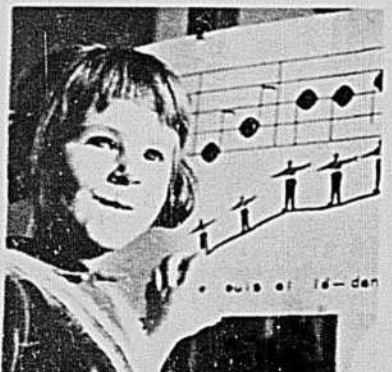
nelle sont plus réceptifs, plus aptes à affronter le programme scolaire. Ils sont d'avance pliés à une certaine discipline, ils sont d'un commerce plus facile avec les camarades, ils ont des notions sur plusieurs sciences naturelles, ils connaissent leurs lettres et leurs chiffres, et souvent savent lire. Ils ont à ce moment-là dépassé le stade de l'adaptation et évitent ce choc psychologique de la séparation d'avec la maman et le premier contact brutal avec l'école. Il y a eu cette période transitoire bienfaisante et enrichissante à tous points de vue, qui laissera une profonde empreinte sur l'enfant, même à son insu.

Il ne faut pas oublier non plus les exigences de la vie moderne. Nombres de parents doivent tous les deux gagner la vie de la famille. Au lieu de confier leurs petits enfants à des garderies, n'est-il pas préférable de les inscrire à l'école maternelle, où avec la sécurité ils recevront les prémices de leur éducation et de leur instruction? Pourquoi ne pas suivre alors cette méthode européenne de maternelles à la portée de tous les enfants?

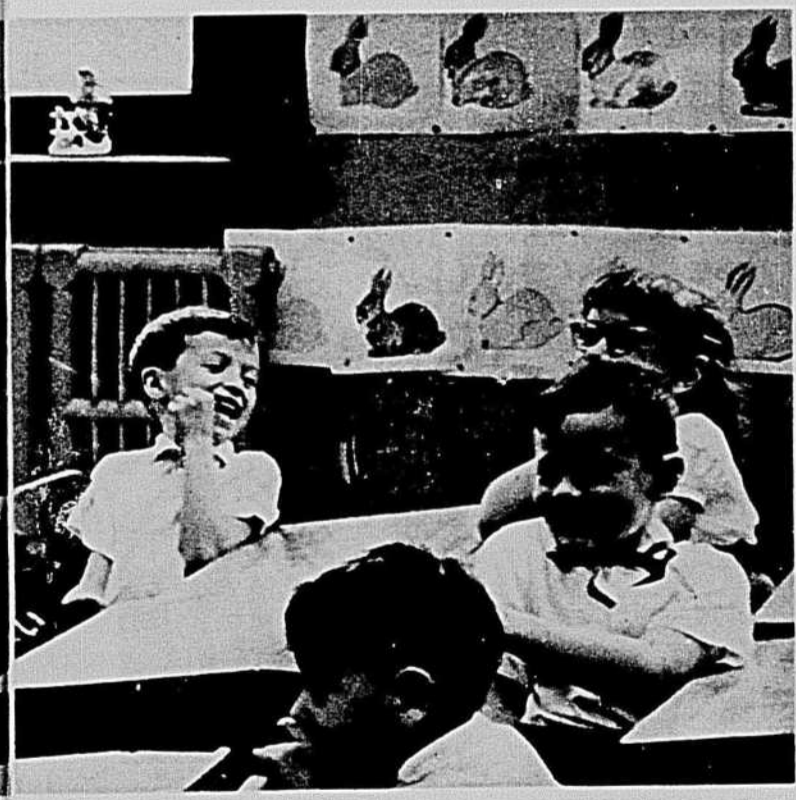
Après Manjon (1833-1903) professeur à l'Université de Grenades, qui avait créé une méthode pour les petits gitans et qu'on a appelé l'apôtre de la masse, Froebel eut à son tour l'idée de Jardins d'enfants. C'est lui qu'on a surnommé le père des maternelles. Puis vint Montessori, fameuse doctoresse, novatrice hardie à qui nous devons cette méthode sensorielle, épurée et adaptée dans nos maternelles. Après elle les soeurs Agazi, et ensuite Ovide Decroly (1871-1932) à qui revient cette méthode des centres d'intérêts comme pivot de l'enseignement. Ces



Ce n'est pas sérieux cette leçon de chant! Mais c'est qu'ils sont si drôles les soldats en équilibre sur un fil!



C'est l'heure du goûter à la Maternelle Dalpé... et on s'en donne à coeur joie!



Que se passe-t-il au tableau noir? Ce doit être sûrement très amusant si on en juge par toutes ces physiologies épanouies!

Les peintures MT ROYAL

Vous offrent
un choix
illimité
des plus belles
TEINTES
du monde



Quand le temps sera venu, ce printemps, de renover votre foyer, profitez du choix illimité que vous offrent les peintures Mt ROYAL pour créer des décors variés qui auront toute la fraîcheur des fleurs printanières.

Votre marchand Mt ROYAL met à votre disposition plus de 1,200 teintes de peintures d'intérieur et d'extérieur. Grâce à sa machine "spectromatique", il pourra reproduire fidèlement, sur place, et en moins d'une minute, la teinte de votre choix.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT

Valable pour toutes les peintures Mt ROYAL. Si vous n'obtenez pas entière satisfaction, on vous remboursera votre argent!



PEINTURES MONT ROYAL LTEE

DEPOSITAIRES MONT ROYAL LTEE EST

DAoust LTEE, Jean
546 est. Duluth
DUSSAULT FERRONNERIE
2425 est. Ste-Catherine
3291 est. Ontario
LAMARRE LTEE, Lucien
4041 est. Ste-Catherine
MIRON QUINCAILLERIE, J.-L.
1850 est. de Montigny
MOUSSETTE LTEE
1561 est. Ontario
PAQUETTE QUINCAILLERIE, Armand
2154, Des Ormeaux
SEGUIN & LEGAULT
759 est. Rachel

NORD-EST

CARRIERE & CHARBONNEAU
2224 est. Beaubien
DE LA PLAZA QUINCAILLERIE
550 est. St-Zotique
DUBUC INC., P.
11508 est. boul. Gouin
Rivière-des-Prairies
FERRONNERIE LIEGE ENRG.
8468, Berti
GOYETTE & FILS, A.
1473 est. Laurier
GOYETTE ENRG., F.
3800 est. Jean-Talton, St-Michel
GRAVEL & FILS, A.
1899 est. Mont-Royal
GRENIER ENRG., P.
2201 est. Fleury
HEBERT, Jean
1115 est. Mont-Royal
LAMBERT QUINCAILLERIE, Roger
5110 est. Beaubien

LEGAULT FERRONNERIE, Paul-A.
2601, boul. Rosemont
LEMIEUX ENRG., J.-A.
7331, boul. Rosemont
LORD, J.-Ab.
7331, St-Denis
NEMTIN HARDWARE LTD.
1191 est. Mont-Royal
PREVOST QUINCAILLERIE, J.-P.
1500 est. Fleury

ST-ZOTIQUE LUMBER INC.
2345 est. St-Zotique

NORD-OUEST

DUSKES HARDWARE INC.,
1101 boulevard Décarie,
Ville St-Laurent
SHEARER LUMBER
59, boul. Stinson
Ville St-Laurent
VENDOME QUINC. — HARDWARE
150 ouest, Fleury

OUEST

DARLINGTON HARDWARE
8540, Darlington
DUSKES HARDWARE LTD., H.
4865, av. Van Horne
HUNTER HARDWARE REG'D.
5207 ouest, Sherbrooke
METRO HARDWARE INC.
5160, Côte-des-Neiges
McCAREY SUPPLY CO. LTD.
2067 ouest, Ste-Catherine
MODELECTRIC HARDWARE LTD.
2453, Rockland, Ville Mt-Royal

RIVE SUD

FERRONNERIE LEDUC HARDWARE
1917, Ste-Hélène, Cité J.-Cartier
FIRME DEMERS LTEE
2166, boul. Marie-Victorin,
Cité Jacques-Cartier
ST. LAMBERT HARDWARE CO.
434, Victoria, Saint-Lambert

L'enfant le plus mignon

devenir maussade, irritabile s'il est constipé. Les mamans avisées ont alors recours aux Tablettes Children's Own, faites pour les enfants de plus de 3 ans. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac, soulagent la constipation, sans coliques; au réveil, l'enfant est frais et dispos. Gout sucré. Rien qui se renverse ou qui tache. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own chez votre pharmacien.

LISEZ
LE
MAGAZINE
DE
LA PRESSE
CHAQUE
SEMAINE

méthodes sont à l'honneur dans les maternelles que nous avons eu la joie de visiter récemment. A la Volière Notre-Dame nous avons rencontré Mme Lucie Kerlac, spécialiste et inspectrice des maternelles, qui a préparé un mémoire destiné aux Jardinières d'enfants.

A la Maternelle Dalpé nous avons causé avec Mlle Yolaine Dalpé, soeur de Mlle Jeannette Dalpé fondatrice de la maternelle St-Germain et de la maternelle qui porte son nom. Toutes deux possèdent une grande psychologie de l'enfant. Elles ont su recréer chez elles un décor qui rappelle aux petits leur salle de jeu familiale. Ils y retrouvent leurs jouets préférés. Les petites filles jouent à la mère avec leurs poupées. Les petits garçons alignent très militairement leurs soldats de plomb ou construisent de hautes pyramides avec leurs blocs. Ici et là sur les murs, des images, des scènes champêtres, des personnages et des animaux extraits de livres de contes, des oiseaux, des fleurs, des dessins exécutés par les enfants, et qui feront plus tard l'objet d'une exposition. Sur les tables des livres illustrés, des cahiers à dessiner, des boîtes à colorier. Dans un angle de la pièce opère la magie d'un théâtre de marionnettes et dans un coin opposé c'est l'aquarium qui fascine les petits avec ses poissons rouges aux reflets dorés et argentés.

Mme Kerlac voudrait pour ses élèves une villa entourée d'un jardin où pousseraient des fleurs, des arbres, des légumes, où s'ébattraient des animaux domestiques, où chanteraient les oiseaux, enfin elle voudrait pour eux un petit paradis terrestre pour qu'ils soient plus près de cette nature bien vivante,

tangible, à portée de leur curiosité toujours en éveil. Certaines classes enfantines privilégiées sont cependant pourvues d'un terrain assez vaste où l'on peut pratiquer des jeux extérieurs. Pour les autres on organise des sorties en groupes. Ainsi, la Maternelle Dalpé possède son propre autocar pour conduire les enfants, soit au Jardin Botanique, soit au Jardin des merveilles, soit à un parc quelconque, d'où ils rapportent un enseignement, le plus précieux qui soit, à leur âge, celui de la mémoire visuelle, de la perception des sens : formes, couleurs, sons, parfums, etc. C'est là la méthode sensorielle préconisée par Decroly : "Eveiller chez les petits leur esprit d'observation, et les amener à fixer leur attention sur un objet bien précis qui frappe d'abord leurs sens."

Ceci me remet en mémoire une pensée de l'écrivain anglais Aldeous Huxley qui résumerait assez bien cette méthode de l'enseignement sensoriel : "J'enseigne à un enfant à regarder une fleur. Je lui montre d'abord les pétales, les sépales, c'est de la botanique. Puis je lui fais faire un dessin exact, numéroté. Enfin il oublie l'acquis scientifique et regarde cette fleur de façon purement réceptive, comme un artiste. Aux enfants il faut enseigner d'abord les possibilités d'impressions. Un seul sur 5000 aura le don de l'expression mais énormément de gens, si on les entraîne bien, ressentiraient une grande joie à contempler par exemple la beauté de la nature."

Mlle Dalpé et Mme Kerlac s'en tiennent formellement à cette méthode sensorielle. Il ne faut pas déborder le cadre de la maternelle, disent-elles. Il

Nous voici à l'heure du découpage à la Maternelle Dalpé. C'est Mlle Léger qui surveille les travaux.



Très attentive à son travail notre artiste en herbe ! Qu'en résultera-t-il ? Une abstraction ?

Comment trouvez-vous mon bonhomme, semble demander avec fierté notre jeune dessinateur ?



Ils sont vraiment fascinants ces poissons rouges ! Le bocal est tout de même petit... et pourtant ils semblent heureux !

ne faut pas désintéresser l'enfant prématurément et indûment de l'enseignement scolaire au moment venu. Jamais plus de vingt minutes accordées à un sujet. On passe rapidement de la peinture à la danse, du modelage à une séance de marionnettes, d'un exercice de gymnastique rythmique à une leçon de découpage ou de bricolage, ces périodes étant entrecoupées de jeux, rondes, chansons, récitation de fables ou de courts poèmes, sans omettre quelques minutes de repos au moment de la collation. On arrive de cette façon à capter toute l'attention en lui offrant un centre d'intérêt toujours renouvelé, toujours d'après la méthode Decroly. Rien de didactique dans l'enseignement. A l'âge de cinq ans on commence à initier les enfants aux chiffres et aux lettres, mais au moyen des sens. Chez Mlle Dalpé on fait travailler ces derniers sur un thème choisi. Par exemple avec quelle impatience les petits attendront la suite de "Pierre et le Loup" ou du "Petit Prince".

Epanouir l'enfant, le libérer de ses complexes, le rendre heureux. Développer ses facultés, cultiver ses aptitudes manuelles et artistiques, corriger certains défauts, former sa volonté, exercer sa mémoire, surtout sa mémoire visuelle, indispensable pour la lecture, lui apprendre à voir et à penser clairement. L'aider à coordonner ses mouvements, lui faire acquérir du vocabulaire précis, de la facilité d'expression et ainsi développer le langage, affiner ses perceptions visuelles et auditives, etc. Tous ces items figurent dans la brochure "Bientôt je lirai" le seul manuel qu'on voit entre les mains des petits qui fréquentent la Maternelle Dalpé, et qui est plutôt un livre d'images qu'un austère bouquin scolaire. Comment douter alors de la nécessité des maternelles ? Pour en réaliser le programme et favoriser tous les enfants au même degré, ne faudrait-il pas plus de professeurs qualifiés et dévoués, doués de tous les talents, je dirais même ayant la vocation de jardinière d'enfants ?

On aime beaucoup le dessin à la Volière Notre-Dame. Cette petite semble très appliquée sur son cahier à colorier.



Mme Lucie Kerlac est en train de faire admirer à ses petits la beauté d'une rose. A ses côtés un jeune sourd-muet à qui elle apprend à parler.



Qu'arrive-t-il à la peinture de votre maison lorsque cette aiguille bouge ?



Beaucoup de choses.

Lorsque les indications du baromètre changent, c'est que le temps change aussi. Il fait ou plus chaud ou plus froid. L'air est plus sec ou plus humide. Cela entraîne les craquelures, les boursoffures, l'écaillage ou l'altération de certaines peintures à bâtiments.

Mais non la peinture B-H pour extérieurs.

La peinture B-H est tout spécialement conçue afin de résister aux variations extrêmes du climat canadien: elle protège le bois des années durant.

Et lorsque vient le temps de repeindre, une seule couche de B-H recouvre la vieille peinture.

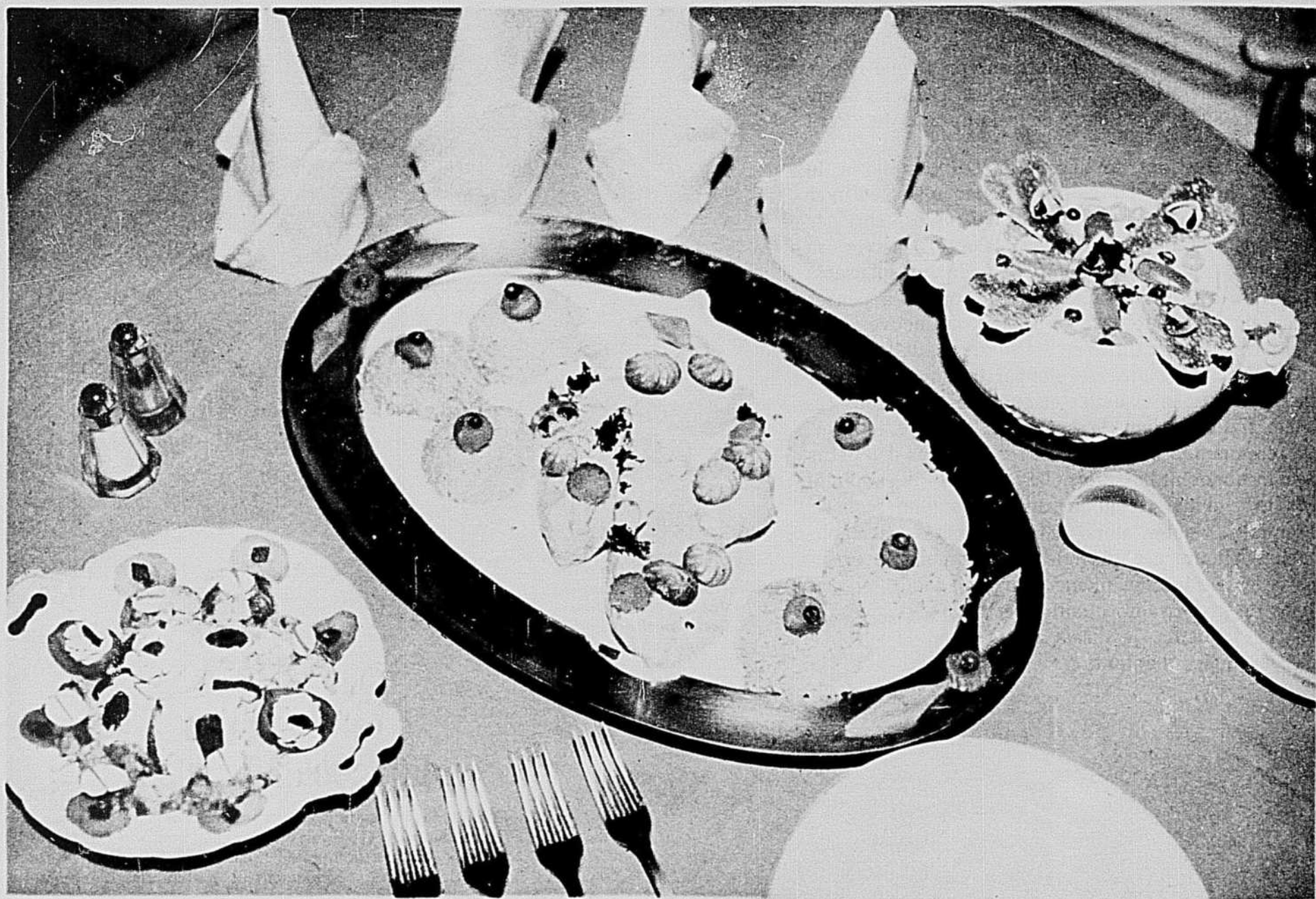


BRANDRAM - HENDERSON LIMITED
Rajeunit la maison canadienne depuis 1875!

“La poularde à l'ancienne du chef Lenoir”



au
menu
cette
semaine



POULARDE À L'ANCIENNE

Pocher une poularde de 4 à 5 lb avec 1 carotte, 1 oignon moyen, 1 tige de céleri, quelques branches de persil, 1 feuille de laurier, 1 clou de girofle et ½ gousse d'ail non pelée.

Enlever la poularde et faire réduire le bouillon jusqu'à ce qu'il prenne une couleur dorée.

GARNITURE RIZ PILAFF

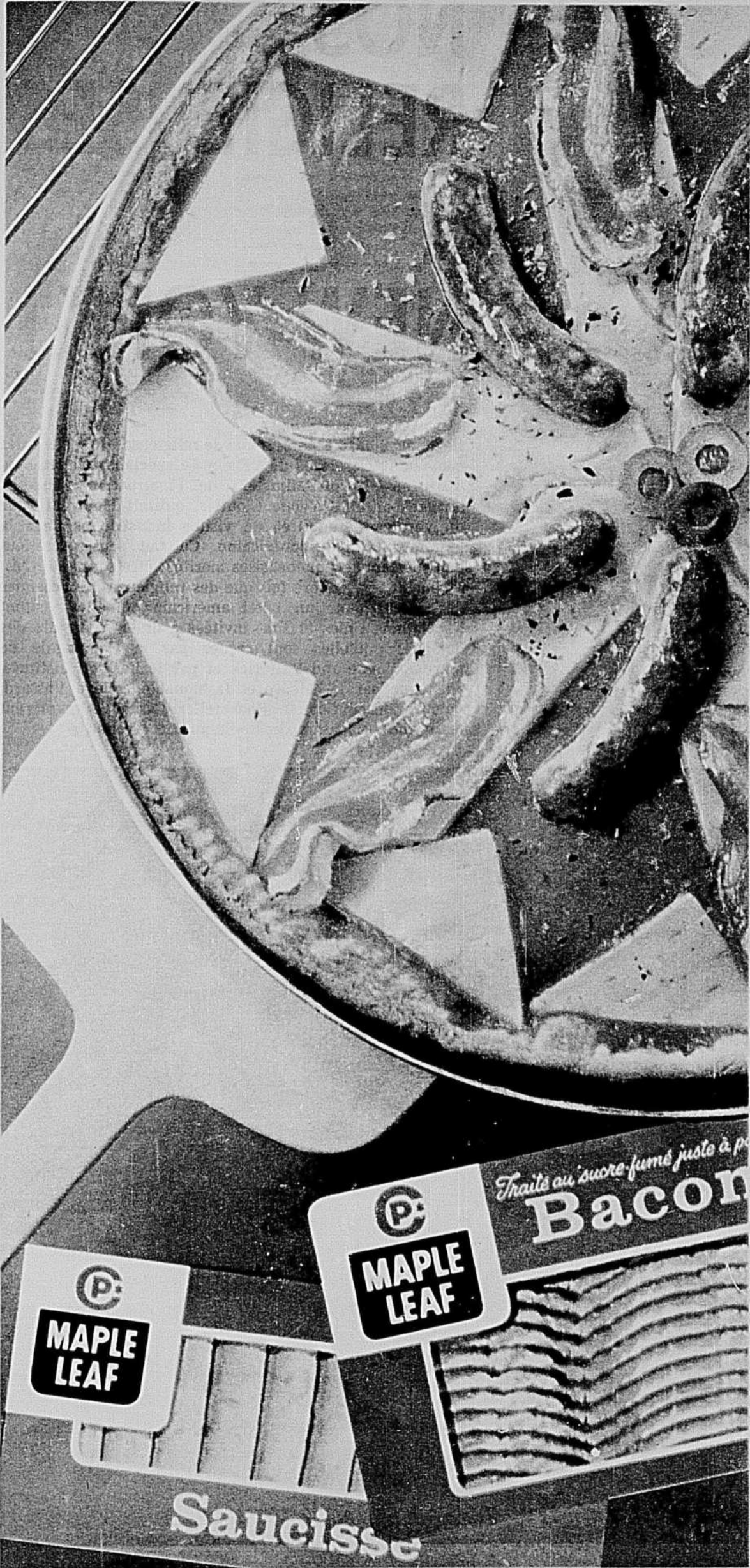
Hacher 1 petit oignon et le faire blondir dans 4 ou 5 c. à table de beurre. Ajouter 2 tasses de riz. Laisser rissoler quelques instants puis mouiller avec 4 tasses de la cuisson de la poularde. Saler et laisser cuire au four environ 20 minutes. Décortiquer la poularde et garnir sur un plat chaud avec 6 ou 8 timbales de riz Pilaff et de champignons si désiré.

SAUCE SUPRÊME

Faire fondre dans une casserole 4 à 5 c. à table de beurre. Retirer du feu. Mêler avec 4 c. à table de farine. Mouiller avec le bouillon de la cuisson. Laisser cuire 20 à 25 minutes à feu doux, en brassant constamment. Ajouter la crème à 35% de gras. Rectifier l'assaisonnement et finir avec un filet de jus de citron.

Recette préparée par le chef Joseph Lenoir au Café des Artistes, rue Dorchester-Photo Studio Orssagh

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES AUX CUISINIÈRES : Si par malheur ou distraction vous laissez “attacher” quelque chose au fond d'une casserole, vite, trempez le fond dans l'eau fraîche et changez les aliments de casserole, en abandonnant ce qui reste “attaché”, naturellement. — Ne laissez jamais refroidir quoi que ce soit dans un récipient de cuivre, à moins que celui-ci n'ait l'intérieur étamé, car c'est extrêmement dangereux. Le vert-de-gris, poison violent, se forme très vite. — Si vous ouvrez une boîte d'extrait de tomates et que vous n'employez pas tout le même jour, videz le reste dans un verre et versez un bon centimètre d'huile dessus. Vous le garderez ainsi quelques jours sans danger. — Si vous laissez tourner une crème anglaise ou une crème pâtissière, vous pouvez la sauver en la versant tout de suite dans une bouteille que vous boucherez et agitez vigoureusement. Elle reviendra. — Si vous ratez votre mayonnaise, essayez d'y ajouter une cuillerée à soupe de vinaigre brûlant. Vous avez une chance de la sauver. (AFP)



MAPLE LEAF

MET L'ACCENT SUR LA SAVEUR!


Servis ensemble ou séparément, le bacon et les saucisses Maple Leaf font de tout repas un vrai régal! Des porcs sélectionnés avec soin et inspectés par le gouvernement ont fourni ces viandes succulentes. Pour obtenir son inimitable saveur, le bacon Maple Leaf est apprêté au sucre et fumé très lentement. Quant aux tendres et succulentes saucisses pur porc Maple Leaf, le secret de leur fine saveur réside dans un assaisonnement subtil.

+++++

Goûtez-les ensemble sur une pizza "à la canadienne". Faire fondre une c. à thé de sucre dans 1/2 tasse d'eau tiède; mélanger avec 1/2 paquet de levure en granules. Laisser reposer jusqu'à formation de bulles et incorporer 2 c. à soupe d'huile végétale. Mélanger 1/2 c. à thé de sel avec 1 1/2 tasse de farine tout-usage et en ajouter la moitié à la levure préparée. Battre bien, puis pétrir avec le reste de la farine. Badigeonner d'huile; couvrir d'un linge humide. Laisser reposer dans un endroit chaud jusqu'à ce que le volume double. Rouler la pâte aux dimensions d'un moule à pizza de 12", ou simplement en un cercle de 12" de diamètre. Badigeonner d'huile et laisser lever pendant 15 à 20 minutes.

Étendre sur la pâte, 1 boîte (8 onces) de sauce tomate et garnir de tranches de fromage Maple Leaf et de saucisses Maple Leaf (partiellement cuites au préalable). Assaisonner au goût.

Cuire au four à 450° F. pendant 20 minutes, ou jusqu'à ce que la pizza soit dorée. Garnir de bacon Maple Leaf frit et croustillant. Servir chaud.

Les bonnes choses portent la marque 



CANADA  PACKERS
CRÉDITE DE LA MEILLEURE QUALITÉ

HOMMES!

Voici la protection
désodorisante
à laquelle

**VOUS
POUVEZ
VOUS
FIER!**



Le bâton désodorisant OLD SPICE

...vous donne une protection pour
toute la journée. On l'applique et il
sèche en quelques secondes. \$1.25



NOUVEAU! Le désodorisant Roll-On OLD SPICE

Enfin! Il est réalisé spécialement
pour hommes. "L'Action-Allodrin"
exclusive assure une protection
désodorisante qu'un homme a
besoin réellement. \$1.25

Old Spice
SHULTON

évolution? révolution?

*Suivons le guide et, en
compagnie de nos reli-
gieuses, préparons-nous à
écouter le discours d'un
des délégués, dans l'une
des salles de conférences
des Nations unies.*

NOS RELIGIEUSES À NEW-YORK!

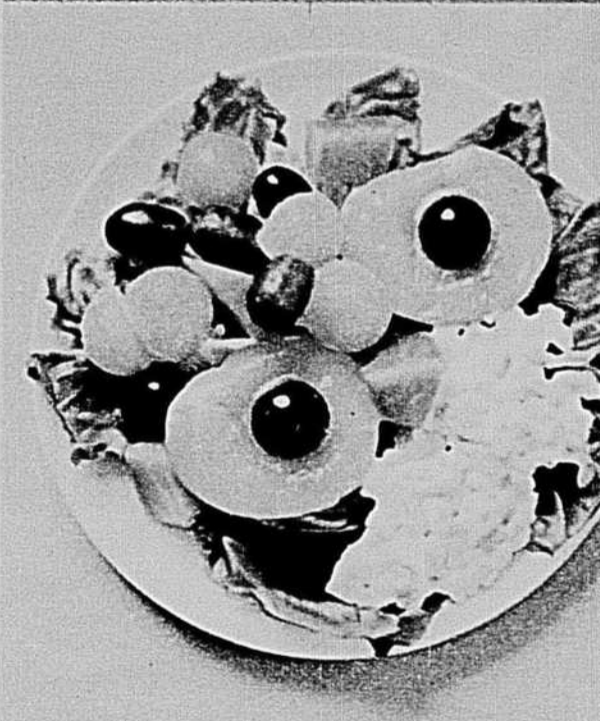
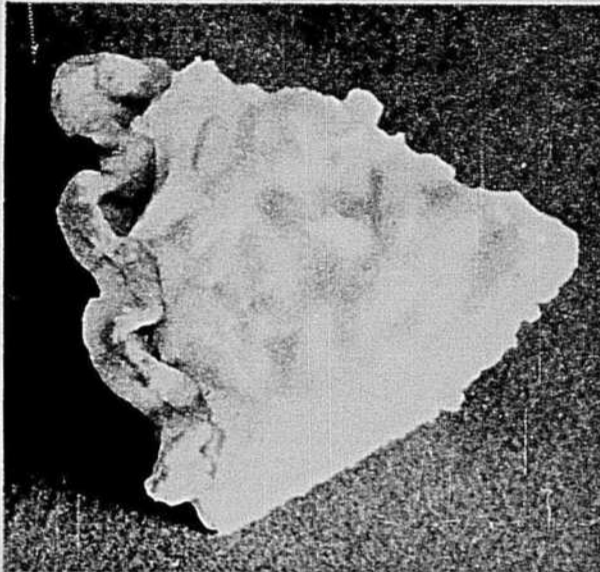
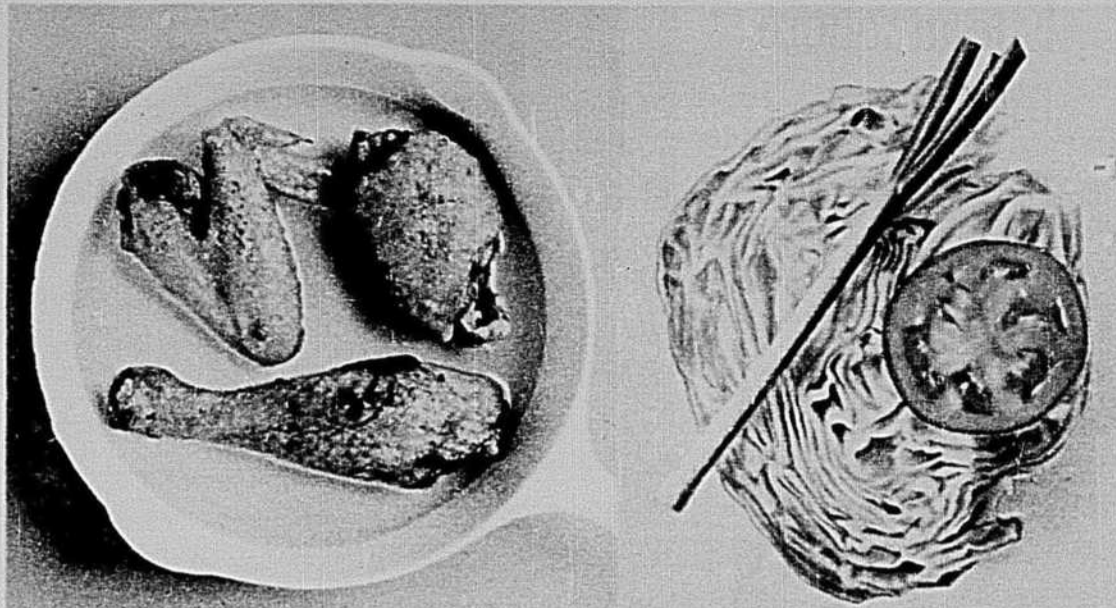
Le 23 avril dernier, un groupe de religieuses de différentes communautés, élèves de l'École de spécialisation en couture relevant du Ministère de l'Instruction publique, dirigée par Mlle Yvone Cloutier, quittait Montréal pour un voyage d'études et de visites industrielles dans la grande métropole américaine. Ce fait sans précédent dans nos annales québécoises mérite d'être souligné. C'est sûrement la première fois que des religieuses canadiennes descendent dans un hôtel américain; qu'elles visitent les Nations Unies et sont invitées à dîner à la salle des délégués; qu'elles sont reçues par la Compagnie de patrons Vogue and Butterick et par le Fashion Institute, ainsi que par le célèbre et fashionable collège Vassar, qu'elles découvrent le Rockefeller Center et explorent les grands magasins de la cinquième Avenue ●



Pour se désaltérer à la fontaine... et ne pas mouiller sa cornette, il faut faire comme cette petite religieuse qui a décidé d'utiliser un chalumeau, ce qui semble amuser beaucoup sa compagne.



Voilà nos religieuses lancées au cœur de la métropole, émerveillées par tout ce gigantesque qui les entoure. Ici elles admirent les jardins suspendus du Rockefeller Center.



L'huile **PLANTERS** pour la cuisson et la salade est le seul de nos produits qui n'ait aucun goût d'arachide. C'est une huile à salade, une huile à cuisson et un shortening liquide tout à la fois. Sa saveur fine et légère est parfaite pour accommoder les salades. Elle rend vos fritures délicieusement croustillantes. (Elle ne prend aucun goût: vous pouvez faire frire du poisson et des beignes dans la même huile.) Planters est l'huile des grands chefs cuisiniers. Essayez-la dans vos recettes préférées: vous apprécierez la différence!

Elle améliore
tout
repas



elle rehausse la saveur
des mets: viande, poisson,
oeufs, macaroni, soupes
et rôtis à la broche.

HP LA SAUCE
FAVORITE
AU CANADA PW10R



**LIQUIDE POUR ENLEVER
LES CORS ET DURILLONS**

avec phénylium*

satisfaction **GARANTIE** sinon votre argent
sera remboursé.

THE **KENDALL** COMPANY
(CANADA) LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION

**SUPPRIMEZ LA DOULEUR
DUE AUX BOUTS POINTUS**

grâce à l'action instantanée des
Zino-pads du Dr. Scholl!

Ne souffrez plus de cors, orteils
douloureux ou points sensibles,
occasionnés par les chaussures
à bouts pointus. Appliquez les
Zino-pads du Dr. Scholl, doux,
moelleux et protecteurs. Ils
empêchent la friction et la
pression pénibles des chaus-
sures. Les médicaments con-
tenus séparément dans la
boîte permettent de supprimer
rapidement cors et
callosités. Essayez-les!



Dr. Scholl's
Zino-pads



A 80 ans et 100 Volumes
Pierre Mac Orlan
commence une nouvelle carrière

IL ÉCRIT SES MÉMOIRES EN CHANSONS

PAR SIMONE HUINH

DE son nom littéraire, il s'appelle Catulle, mais son maître l'appelle Coco comme le plus banal des perroquets. C'est pourtant un superbe perroquet, très intelligent. Il arrivait tout droit de son Amazonie natale lorsqu'on l'a conduit à Saint-Cyr-sur-Morin, un petit village de Seine-et-Marne où la campagne garde des allures de vraie campagne.

C'est là, dans une maison des bords du Morin que vit son maître, Pierre Mac Orlan, écrivain — ou — conteur, comme il dit joliment.

—Mes amis m'ont offert Coco pour mes quatre-vingts ans. Mais non, cet anniversaire n'a pas eu pour moi une importance particulière. Il n'est pas nécessaire d'être intelligent pour parvenir à cet âge, il suffit d'une bonne santé ! J'ai cependant été très touché par ce geste d'amitié. Et Coco depuis a pris une grande place dans ma vie. J'ai toujours aimé les bêtes, les chiens surtout. Mais ma femme et moi avons décidé de ne plus nous attacher à un chien : nous avons trop de peine de voir les nôtres disparaître. A mon âge, d'ailleurs je risquerais de partir avant mon chien et que deviendrait-il ? Enfin, Coco, c'est un beau cadeau. A un homme comme moi, que peut-on offrir ? Tenez, vous voyez si l'on me proposait... disons pour mon quatre-vingt-dixième anniversaire, un voyage dans mes pas, je le refuserais, faute de pouvoir le refaire : c'est terrible et assez rare pour une génération de voir tous ses souvenirs détruits. C'est mon cas : Rouen, Londres ou Naples n'existent plus comme je les ai connues.

* * *

Il a donc quatre-vingts ans, Pierre Mac Orlan, et tant de jeunesse, tant de curiosité, tant de vie. Une jeune fille dernièrement lui disait — elle qui, à vingt ans, ne voit de ses fenêtres que les voitures qui sillonnent les rues de Paris :

—Vous donnez tant de souvenirs à ceux qui n'en ont pas ! Et c'est sans doute ce qu'il y a de plus merveilleux en lui. Comme on se sent vieux, comme on se sent pauvre et petit auprès de cet homme qui a derrière lui tant de choses qu'il peut dire, plein d'humour !

—Je vis sur ma graisse, aujourd'hui, et je pourrais le faire pendant deux ou trois ans encore. J'ai l'impression d'avoir, tout au long de mon existence, emmagasiné une foule d'images — et non pas d'idées : des idées je n'en ai jamais. Mais des images, oui et j'en comprends maintenant beaucoup mieux la poésie que lorsqu'elles se sont gravées en moi.



Visitez Vanleigh et vous comprendrez, en un instant,
le plaisir que procure la découverte des belles choses.
Vous y trouverez la collection de meubles et articles
d'ameublement la plus complète du monde, présentée dans
un décor réalisé avec goût
... et dans un style

si incomparablement

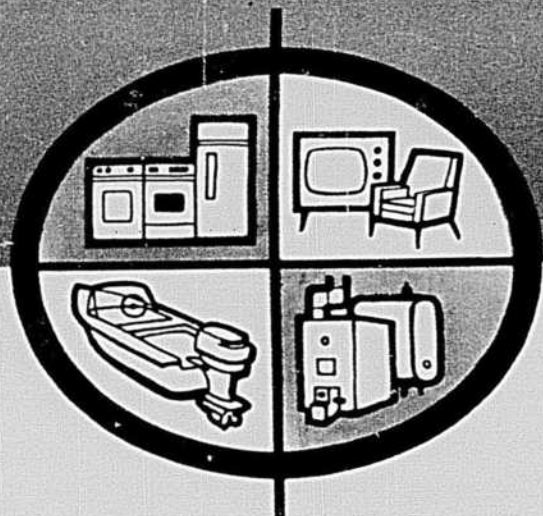
Vanleigh

5330 AVENUE ROYALMOUNT, MONTRÉAL, RE 1-7518
À NEW-YORK: 323 EAST 44th STREET

Demandez à votre décorateur ou votre fournisseur de vous
présenter la plus impressionnante exposition de mobilier du Canada et d'Amérique.

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Pourquoi emprunter
pour acheter les choses que vous rêvez d'obtenir?



VOTRE VENDEUR SE CHARGERA DU FINANCEMENT!

- ★ Vous obtiendrez livraison immédiate . . . sans avoir à attendre que le prêt soit autorisé.
- ★ Aucun endosseur requis. L'article que vous achetez constitue notre seule garantie.
- ★ Service rapide et confidentiel. Tous les arrangements sont conclus sur place avec le vendeur.
- ★ Tout est compris dans les taux . . . pas de frais de service additionnels.
- ★ Une assurance-vie, sans frais supplémentaires, et une assurance contre les dommages matériels aux articles de la maison sont prévues sur la plupart des contrats.
- ★ Vous réservez vos possibilités d'emprunt pour les cas d'urgence. Utilisez votre crédit d'achat I.A.C. . . . c'est la façon la plus rationnelle de vous procurer une cuisine moderne . . . un nouvel ameublement . . . un système de plomberie et chauffage . . . de faire des améliorations à votre propriété . . . d'acquiescer un canot-automobile ou un moteur horsbord . . . toutes ces choses durables qui égaieront la vie de votre famille.

Renseignez-vous sur le plan d'achat à tempérament



auprès de votre vendeur

**INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION
LIMITED**

UN SERVICE NATIONAL — UNE COMPAGNIE CANADIENNE

Alors voilà : ces images, il les anime, avec des mots qui ont la couleur de la vérité. Il en a fait des romans, il en fait aujourd'hui des chansons. Il ne quitte plus sa maison de St-Cyr-sur-Morin, mais il connaît la magie de faire voyager avec lui tous ceux qui le lisent ou l'écoutent. — Je voudrais n'être qu'un passager sur la terre. Et je suis vraiment sans orgueil : je ne crois pas laisser une oeuvre impérissable et je ne me prends pas pour un grand écrivain. Je ne suis qu'un conteur.

* * *

Aujourd'hui, Pierre Mac Orlan a choisi la tranquillité — la tête coiffée d'un bérêt, la pipe aux lèvres, dans un bon fauteuil, auprès de sa femme, au milieu de toiles et de livres signés de noms connus. Il ne quitte sa retraite que pour siéger parmi les Goncourt.

— Quand je regarde en arrière, j'ai la satisfaction — immense — de penser que j'ai toujours fait ce que j'ai voulu dans la vie. Je l'ai payé très cher, cette liberté, mais cela en valait la peine. Sans énumérer tous les métiers que l'on peut faire pour améliorer le régime de la vache enragée, j'ai tout fait depuis le moment où j'ai quitté le lycée à dix-huit ans. A propos, j'ai laissé dans ce lycée d'Orléans un souvenir fâcheux, ce qui était loin de plaire à la famille d'universitaires à laquelle j'appartenais. Je n'étais bon à rien sinon au rugby qui m'émeut toujours profondément. Le rugby est vraiment une mystique. Donc, je suis content d'avoir pu vivre paisiblement en écrivant. Si j'avais du faire un autre métier, j'aurais sans doute mal tourné. Mais cela ne signifie nullement que j'avais la vocation d'écrire depuis mon plus jeune âge!

Il a commencé par la peinture : il y a longtemps qu'il y a renoncé, le jour où on lui a commandé une nouvelle humoristique.

— Mon premier contact avec le public date de 1909 ; j'avais illustré un livre intitulé "Hommes et voyages". Mais je n'avais vraiment aucun sens de l'humour dans le dessin ! Et cette première nouvelle, destinée au journal "Le Rire", je l'ai écrite pour gagner de l'argent. On m'aurait demandé de repeindre une cuisine, je l'aurais fait avec le même enthousiasme ! Et pourtant, quand j'ai commencé à écrire, je suis passé rapidement de l'extrême misère à l'opulence. Son premier contrat fut mirifique : 600 francs par mois. Cela se passait en 1913.

— J'ai en haine ceux qui m'ont proposé de l'argent en m'humiliant quand je mourais de faim. Mais je garde un souvenir ému de Muller, qui dirigeait à cette époque "le journal". Il avait autant de générosité que de délicatesse. Je n'avais pas un sou, et même pas un pantalon convenable à me mettre. Celui que j'avais emprunté pour aller le voir ne m'allait pas. Il s'en est si bien rendu compte qu'au moment de me dire d'aller voir le patron du "Journal" — mon contrat venait d'être signé — il s'est repris et m'a suggéré d'attendre. Le temps d'avoir les moyens de m'habiller. Il avait compris que le fait d'être convenablement vêtu change à un être son moral. Et s'il faut porter une cravate, autant la choisir en harmonie avec le costume ! Moi, j'ai depuis résolu le problème autrement : je ne porte que des chandails ! Mais à ce moment-là, il a fallu que j'attende d'être militaire pour avoir mon premier costume sur moi. J'avais même trois tenues : une pour faire le ménage de la cour de la caserne, une pour les exercices militaires et la troisième, superbe, pour les défilés. Remarquez que j'ai horreur du métier militaire, surtout en temps de guerre : en temps de paix, encore, un beau défilé militaire a le charme de la couleur !

La guerre, celle de 14-18, il l'a faite : mais il lui en aurait bien fallu trois, dit-il, pour passer au grade de caporal.

— C'est à mon retour de la guerre, une fois marié, que je me suis rendu compte de la fortune accumulée dans ma tête : j'avais vu tant de choses et tant de gens de tous les milieux. Savez-vous que lorsque, reporter, je voyageais sur un paquebot, les passagers de première classe ne m'intéressaient pas ? C'étaient les autres, ceux du pont inférieur, que j'observais.

* * *



Depuis toujours, il a été fasciné par les ports.

—On croit que j'ai fait partie de cette vie de Montmartre de la grande époque. Oui, je l'ai connue, et je l'ai décrite. Mais ceux qui ont vu mon vrai visage, ce sont les gens de Rouen où j'ai débuté dans l'imprimerie. A Montmartre, j'ai rencontré Vlamincq, Carco, bien sûr, et tant d'autres. J'ai même aperçu Toulouse-Lautrec, mais je n'avais aucune raison de le connaître : il était déjà célèbre et moi inconnu. Il était au reste assez distant. Savez-vous aussi que lorsque je commence à bavarder, rien ne peut m'arrêter ? Revenons aux ports. J'ai appris, il y a longtemps, que les marins ne devenaient de drôles de personnages que lorsqu'ils étaient à terre. En mer, ils ne sont rien. Moi, aussi, la mer m'a toujours profondément ennuyé. C'est pour cela que j'ai une passion pour les ports.

Ce qui l'a marqué surtout ? Londres. Et l'Angleterre. Pas cette ville de Londres sur laquelle règne Elizabeth II, mais celle de Dickens, qui n'avait pas changé quand Mac Orlan l'a découverte.

—J'ai situé bien des romans à Londres. Mon premier voyage là-bas m'avait sonné. Après cela, j'ai compris que la peinture ne me permettrait jamais d'exprimer ce que j'éprouvais.

A son départ dans la littérature — à propos, il ne parle jamais littérature avec ses amis — il a subi l'influence de R.L. Stevenson, de Marcel Schwob et de Kipling surtout dont il peut citer par coeur des pages entières. Des auteurs qui parlent d'aventures dans le sens vaste du mot. —Oui, je suis un aventurier passif, je l'ai dit. Car si j'ai vécu des aventures — la guerre, par exemple, elles ne m'ont jamais tellement plu. Par contre, j'ai raconté des aventures extraordinaires dont je n'ai été que le spectateur. Il y a toujours une part de moi-même dans mes livres, mais une part seulement. Un écrivain est rarement lui-même dans ses oeuvres, il n'en donne qu'un aspect. Pourtant, un livre trahit son auteur, surtout s'il s'agit d'une femme : les hommes savent garder une certaine pudeur, les femmes ne connaissent pas de frein même lorsqu'elles ont du talent. Moi, je n'ai pas d'imagination spontanée : tout ce que je raconte, je l'ai vécu. Et je le rapporte avec un immense souci d'authenticité, en me plaçant dans le décor.

Sa générosité est, selon lui, sentimentale. Si les mots aujourd'hui sont les mêmes, ils ont pris un sens différent. Cette "Ile au Trésor" de Stevenson qui l'a fait vibrer n'émeut sans doute plus un jeune de 1962.

—Aventure est un mot qui ne signifie rien, puisque chacun lui donne le sens qu'il veut, un sens qui évolue avec l'époque. L'aventure actuelle est scientifique, car son but est de casser le monde en quatre morceaux. Et je suis un peu... non pas bouleversé, mais gêné par le changement de civilisation.

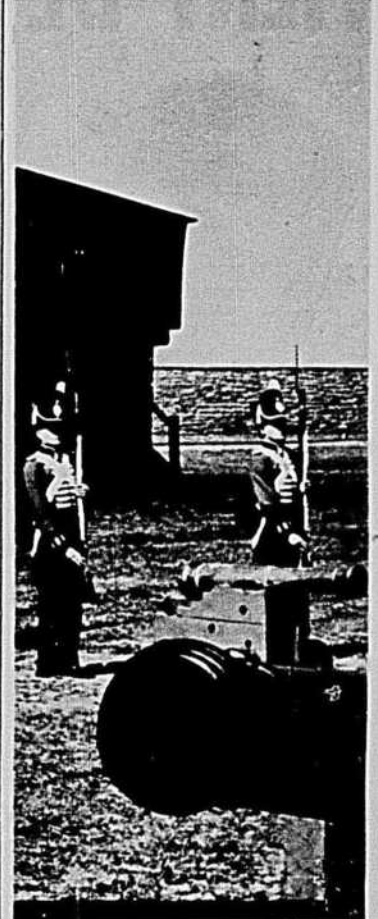
Et pourtant, il ne vit pas en vase clos comme bien des hommes de sa génération. Il ne refuse rien. Il est perméable à tout ce qui lui permet justement de conserver cette jeunesse incomparable. Au fond, il est plus jeune que tous les représentants des soit-disant nouvelles vagues !

Il a son opinion — un peu railleuse — sur le twist. Il prépare ses chansons sur son magnétophone. Il suit attentivement les programmes de télévision. Il prête une oreille complaisante à la voix de Germaine Montero, de Monique

SUITE A LA PAGE 26



VENEZ VISITER l'Ontario!



L'Ontario offre un panorama tellement varié! Campagne verdoyante, forêts paisibles, lacs limpides... villes modernes... lieux historiques. Oui, cette année, venez visiter l'Ontario!

GRATIS!

BROCHURES DU TOURISME EN ONTARIO

Postez ce coupon à :

Ontario Travel,
A796 Parliament Bldgs.,
Toronto, Ontario

NOM



(sur les cartes membres 6 x 2)

RUE

BUREAU DE POSTE

PROV.

CONNAISSEZ MIEUX L'ONTARIO

Ministère du Tourisme et de la Publicité de l'Ontario
Hon. Bryan L. Cathcart, Ministre

LA PREMIERE MAISON DE HAUTE COUTURE NOIRE VIENT DE S'OUVRIR À PARIS

Paris est plus que jamais la capitale mondiale de la mode. Après le couturier italien Capucci, venu se fixer à Paris, après l'américain Oleg Cassini, qui ouvre un bureau et reconnaît venir chercher ses idées dans la capitale, c'est maintenant le tour d'un couturier noir, Antoine Nisas. Celui-ci a présenté au début du mois dernier à l'hôtel Lutétia sa première collection "Printemps 62" devant la télévision et les actualités françaises. Il a reçu la visite de la femme du président de la Haute Volta, Madame Yameogo, venue choisir quelques modèles pour leur visite officielle à Paris. (Dalmas)



Antoine Nisas dans la position classique du couturier, met la dernière main à une robe baptisée "Afrique", avant la présentation.



Antoine Nisas suit avec attention le deuxième mannequin, Alice, "Soir de Nagos".

"Le Sénégal" a été commandé par Madame Yameogo qui en semble visiblement enchantée.



Un des deux charmants mannequins antillais, Sulka, porte un modèle très parisien "Champ de Mars". Assise au fond à droite, l'on remarque la très jeune (18 ans) épouse du Ministre des Affaires Etrangères de la Haute-Volta.



Madame Yameogo a également retenu cet élégant modèle, "Haute Volta".

Madame Yameogo examine de près un deux-pièces très sobre.



Morelli (ses interprètes) ou de Brassens. Il lit avec autant d'intérêt Nicole Védres (dont il dit : "Elle est bien, cette petite") que Hadley Chase.

—Les romans policiers commencent toujours de la même façon : un homme rentre saoul chez lui et dans son appartement mis à sac, il découvre une belle fille assassinée ! Mais c'est distrayant tout de même. J'aime qu'un livre soit bien écrit. Il me semble que l'on se soucie moins du style aujourd'hui. La littérature actuelle est d'ailleurs en sommeil. Peut-être est-elle en train de muer. Sagan ? Il y a chez elle des choses pas mal, mais elle a eu trop de facilités et elle connaît peu la vie. C'est un produit de l'époque, mal mis en valeur.

* * *

Pierre Mac Orlan a écrit une centaine d'ouvrages. Entre tous, il préfère "Sous la lumière froide" et "Quai des Brumes".

—Oui, ce "Quai des Brumes" dont le petit Carné a tiré un film. Travail honnête, d'ailleurs. Mais entre le cinéma et la littérature, il y a un pas difficile à franchir. J'adore le cinéma, mais il faut écrire spécialement pour lui.

Comme Mac Orlan écrit spécialement pour la chanson. Après le succès d'une série de conférences de Paul Léautaud à la radio, on lui avait à son tour demandé de raconter ses souvenirs.

—Je me suis alors aperçu que pour illustrer les images que j'avais gardées de mes flâneries dans les ports, il n'existait pas de chansons. C'est ainsi que j'ai d'abord écrit "La fille de Londres", puis une chanson sur Rouen, et une autre sur le Havre.

Maintenant qu'il n'a plus le courage de s'atteler à la tâche de rédiger un roman de trois cents pages, il écrit à sa façon ses mémoires en forme de chansons.

—Mais seules, celles qui peuvent se danser se vendent bien ! Je ne me fais pas d'illusion : si "La fille de Londres" a plu, c'est que la musique en est excellente. Là aussi, comme dans un roman, je m'intéresse aux personnages et au décor. Il faut que je puisse dessiner ma chanson pour la trouver à mon goût et cela représente un gros travail : quelque trente pages de brouillon ! Celle que je préfère ? Toujours la dernière écrite ! En ce moment, "Jean de la Providence de Dieu" que chante — que dit si bien la petite Gréco.

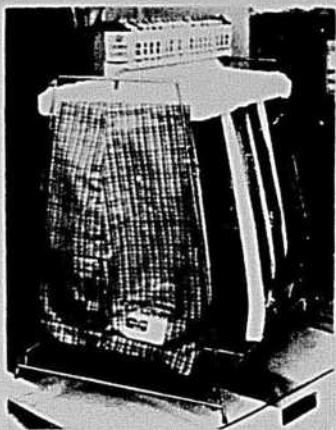
Un mot chez lui revient souvent : "J'adore". Il est capable de tout adorer dans tous les domaines.

—C'est vrai. Mais ce qui me touche personnellement, je ne le dis pas dans mes livres. J'ai subi collectivement l'influence des femmes, par exemple, et il y en a dans mes livres. Mais la seule qui ait jamais compté pour moi, la mienne, je n'en ai jamais parlé. Quant aux sentiments... Je n'ai connu ni les grands chagrins ni les grandes joies : tout a toujours été équilibré dans mon existence. Peut-être parce que, cette existence, je l'ai affrontée en restant très décontracté. Ma philosophie s'est renforcée avec le temps, bien sûr, mais je l'avais déjà au commencement. Il pourrait ainsi parler des heures durant. On pourrait aussi l'écouter durant des heures. Mais jamais affirme-t-il, on ne lira ses souvenirs.

—Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui écrive vraiment ses souvenirs. On écrit plutôt les souvenirs que l'on a des autres. Et cela, je pense que l'on n'a pas le droit de le faire.

Comme c'est dommage, Monsieur Mac Orlan !





**Vous trouverez
l'étalage de
shorts Crown
à ces magasins**

MONTREAL

- Benton's
6559 Somerled Ave.
- A. Boudrias
6818 St. Hubert St.
- Freed's Fine Men's Wear
5250 Queen Mary Rd.
- Morrie Heft
5240 Queen Mary Rd.
- London Men's Wear
5758 Sherbrooke St. W.
- Lowby's
1223 Phillips Square
- Mastercraft
6580 St. Hubert St.
- Oxford Shop
4969 Queen Mary Rd.
- Ralph's Men's Wear
5365 Queen Mary Rd.
- Warren Reg'd
4884 Sherbrooke St. W.
- Wiseman's Men's Wear
7055 Cote St. Luc Rd.
- HORS DE MONTREAL**
- Guy Bilodeau
Cowansville
- M. Kalille
Cowansville
- Surrey Shops
c/o Holt Renfrew—Dorval
- Hubert & Menard
Granby
- Gordon Battah Ltd.
Joliette
- L. Robert & Son
1310 Notre Dame St., Lachine
- D'aoust Fils
St. Anne De Bellevue
- Mercerie Lajeunesse
St. Anne De Bellevue
- Hajaly Fiere
St. Jerome
- J. L. Taylor & Sons
556 Victoria St., St. Lambert
- Grant's Men's Wear
4844 Wellington St., Verdun
- Tailor Shop
7626 Central, Ville La Salle



**De l'aisance
pour l'été!**

**Les
shorts
Crown
à coupe
en 'U'**

Comme les shorts Crown sont seyants et légers, beaucoup d'hommes les essaient. Ils les adoptent ensuite parce que la coupe en 'U' Crown à confort inhérent permet une grande aisance de mouvements. Vous les trouverez à votre magasin préféré, présentés par un nouvel étalage de comptoir qui facilitera votre choix de style et de couleur. Cet été, bénéficiez de l'aisance de mouvements qu'apportent les shorts Crown. Crown Pants Co. Ltd., 486 rue Ste-Catherine, Ouest, Montréal, Qué.



COUPE ANCIENNE. Quand la fourche est jointe en "v" (qui est une méthode plus facile et plus économique), les mouvements sont entravés.



COUPE CROWN EN 'U'. Cette coupe qui exige plus de temps et de travail, donne une fourche arrondie en 'U' qui sied à la silhouette de l'homme.


CROWN SHORTS

CES AMOUREUX À PARIS... LES ENFANTS DE SINATRA



MOBILISE" comme tant d'autres acteurs d'Hollywood par le producteur-metteur en scène Zanuck, pour tourner une séquence du film-fleuve "Le jour le plus long", Tommy Sand est actuellement à Paris avec sa femme Nancy Sinatra.

C'est là même qu'ils ont appris il y a quelques semaines une nouvelle dont l'Amérique n'est pas encore revenue : les fiançailles de Frank Sinatra, leur père, avec la jeune danseuse de 24 ans : Juliet Prowse. Dans la famille, Juliet sera la seule qui ne chantera pas. En effet Nancy vient d'enregistrer son deuxième disque. Elle chante des chansons douces, un peu dans le style de son père. Quant à Tommy, des statistiques récentes ont établi qu'il était le cinquième chanteur le plus vendu dans les maisons de disques.

Dernièrement, pour faciliter leur tâche, Frank Sinatra a fondé sa propre marque de disques "pour que moi et ma famille, dit-il, nous puissions chanter comme nous en avons envie et envisager nous-mêmes nos enregistrements."

Peut-être après ce bon exemple, Juliet Prowse, délaissera-t-elle la danse pour la chanson !

Nancy Sinatra chante des chansons douces, un peu dans le style de son père. Elle vient d'enregistrer son deuxième disque.



Entre deux scènes de tournage du "Jour le plus long", Nancy Sinatra rend visite à son mari. Les voici tous les deux qui se reposent. Tommy Sand a encore son costume de soldat américain.

Devant les studios de Boulogne-Billancourt.



UNE CARRIÈRE DYNAMIQUE ET CAPTIVANTE COMME OFFICIER DE L'ARMÉE CANADIENNE

Veuillez m'adresser, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les carrières dans l'Armée canadienne.

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTÉ

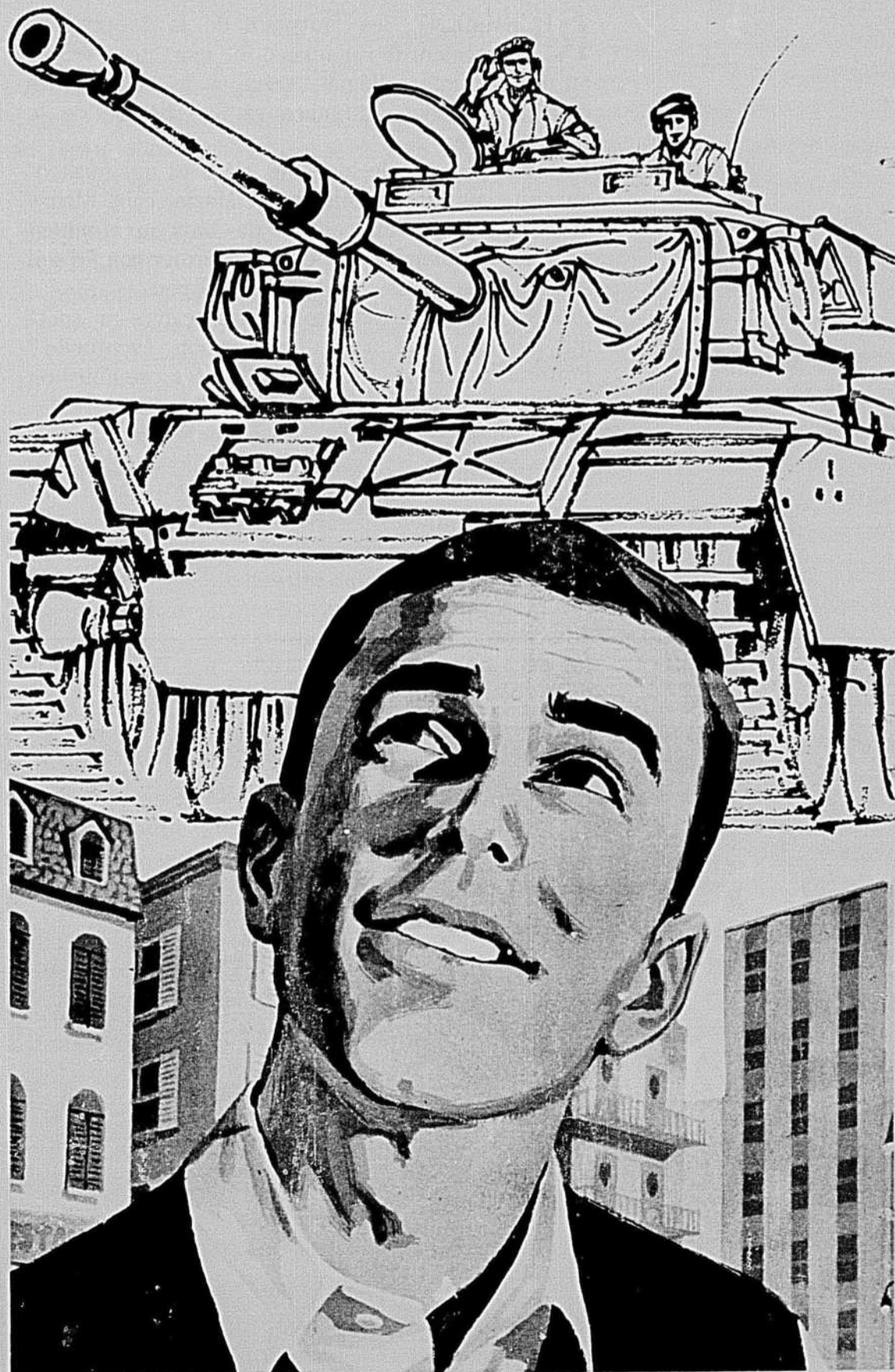
PROV.

ÂGE

TÉLÉPHONE

Fez-5 Dernière année scolaire complétée avec succès

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR
LES CARRIÈRES DISPONIBLES DANS
L'ARMÉE CANADIENNE À:
DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE, OTTAWA



LE SPORT DE LA CROSSE VA-T-IL INTÉRESSER LE GRAND PUBLIC?

PAR GUY PINARD

RECEMMENT, les journaux de la Métropole annonçaient le renouveau du sport de la crosse au niveau intercollégial, grâce à la volonté des collèges Brébeuf, St-Ignace et Ste-Thérèse de le faire revivre.

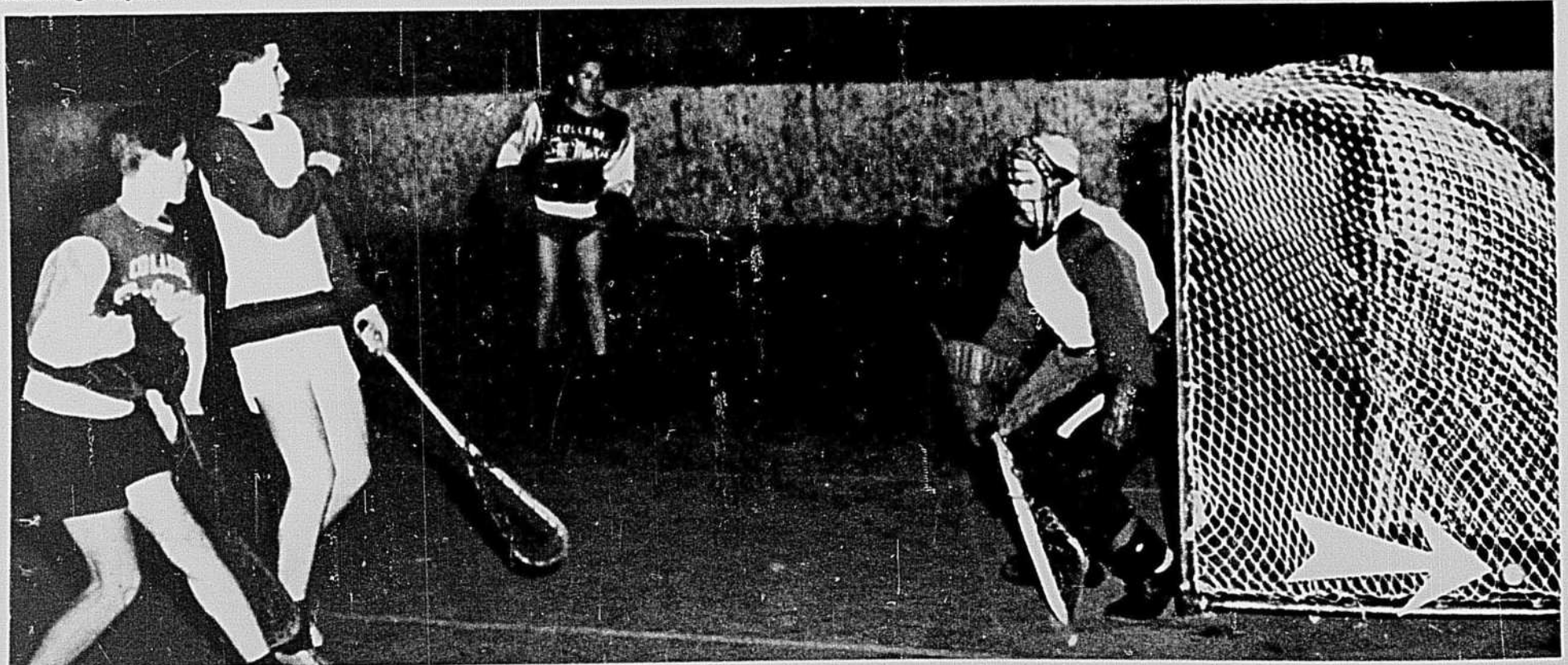
Et tous les jours, le long des clôtures qui forment enceinte autour du collège Ste-Marie, coin Bleury et Dorchester, se massent les passants qui viennent jeter un premier, et peut-être un dernier coup d'oeil sur un sport qu'ils connaissent très peu.

Pourquoi tant d'efforts pour faire revivre un sport qui semble voué à une disparition éventuelle? Pourquoi, surtout chez les Jésuites, semble-t-on s'évertuer à l'empêcher de disparaître?

Parce que la crosse est peut-être le sport le plus formateur, non pas tant du côté physique, même si il est loin de nuire à ce point de vue, mais surtout du côté formation du caractère, puisqu'il demande, de celui qui le pratique, une abnégation plus qu'ordinaire. Savoir prendre des coups, sinon les éviter, savoir ne pas répliquer à la maladresse ou aux mauvais coups de l'adversaire, savoir accepter les décisions des arbitres, voilà autant de qualités qu'un bon joueur de crosse doit posséder.

Du temps où les collèges Ste-Marie et Roussin se livraient d'épiques rencontres dans le vieil arena Roussin, réaménagé depuis...

Avec ou sans bandes, au niveau intercollégial ou intramural, la crosse se pratique toujours dans les institutions qui hésitent à l'abandonner. C'est ainsi que les collèges St-Ignace, Ste-Thérèse, Ste-Marie et Brébeuf tiennent le coup.



Car, il ne faut oublier que le joueur de crosse ne compte même pas sur la protection la plus élémentaire. Non pas que gants, protecteurs de coudes et de genoux, casques protecteurs lui soient défendus. Mais plutôt, le besoin de liberté de mouvements, le désir de bien jouer lui font rejeter tous ces appareils qui peut-être lui garantiraient une certaine protection, mais l'empêcheraient de marquer plus d'un point. En fait, la meilleure protection, le joueur la trouve encore dans la rapidité de ses réflexes. Il n'est donc pas rare de voir, à la fin d'une joute, la plupart des joueurs passer par le bureau des premiers soins, qui pour soigner une jointure atteinte d'un coup de bâton, qui pour faire panser un coude égratigné, un genou éraflé par une chute au sol.

Par contre, si les joueurs d'attaque, qui sont au nombre de cinq, sont peu protégés, il n'en est pas ainsi du gardien, qui doit défendre un filet de quatre pieds et demi de chaque côté. Ce dernier est muni d'un masque, d'un plastron, semblable à celui d'un gardien au hockey, de jambières (de baseball), et de gants ou mitaines de hockey. Tout ceci pour le protéger d'une balle de "gin" (caoutchouc plein) qui voyage à des vitesses excédant souvent les 100 milles à l'heure.

Aujourd'hui, en ces heures faciles vécues par la jeunesse moderne, rares sont les jeunes qui ont les capacités nécessaires pour devenir bons joueurs de crosse. Voilà ce qui a entraîné la disparition de la crosse.

Pourtant, la crosse existe depuis plus de quatre cents ans. Et bien avant que les premiers colons ne déposent leurs pieds sur le terrain qui devait devenir celui du Canada, les premiers possesseurs du sol pratiquaient ce sport plutôt rude, où tout était légal, où il n'existait qu'un seul règlement, celui du point enregistré en lançant la balle, faite de peau crue, entre les deux bâtons qui servaient de buts.

Le "bagattawayo" (jeu de balle) de l'époque servait même aux Indiens comme moyen de compétition entre deux tribus. On jouait alors sur un terrain immense, qui pouvait varier de 400 pieds à un demi-mille. Toute la tribu s'y massait, et tous les moyens étaient bons pour enregistrer un point. Evidemment, on délaissait l'esprit d'équipe, et les joueurs qui tenaient la balle cherchaient plutôt à franchir la plus grande distance possible avant d'être littéralement assommés par les coups de l'adversaire.

Ce qui laisse supposer que la crosse était plutôt un jeu d'endurance que d'habileté. Une joute pouvait durer jusqu'à deux jours, c'est-à-dire jusqu'à l'épuisement total des deux tribus. Alors, les sorciers qui avaient joué le rôle d'"arbitre" (le mot "marqueur officiel" serait plus approprié), donnaient le compte final, enregistré au moyen de petits bâtonnets. De plus, c'était là l'occasion pour les tribus de se livrer à des démonstrations cérémoniales qui soulevaient l'enthousiasme de tous ceux qui y assistaient.

Puis, à travers les siècles, la crosse a poursuivi son histoire jusqu'en 1840, alors que les Montréalais réglementèrent la crosse, stabilisèrent la surface de jeu, modifiant le bâton lui-même.

A compter de ce temps-là, la crosse a connu une vague de popularité, et bientôt, les "Blancs" vou-

lurent améliorer leur jeu pour pouvoir vaincre les "Indiens" à leur propre jeu.

Alors autant du point de vue professionnel qu'intercollégial, la crosse devint un sport des plus populaires. Même plus encore, car en 1873, la crosse était implantée chez nos voisins du sud, et en peu de temps, les équipes américaines se développèrent au point de pouvoir participer aux différents championnats.

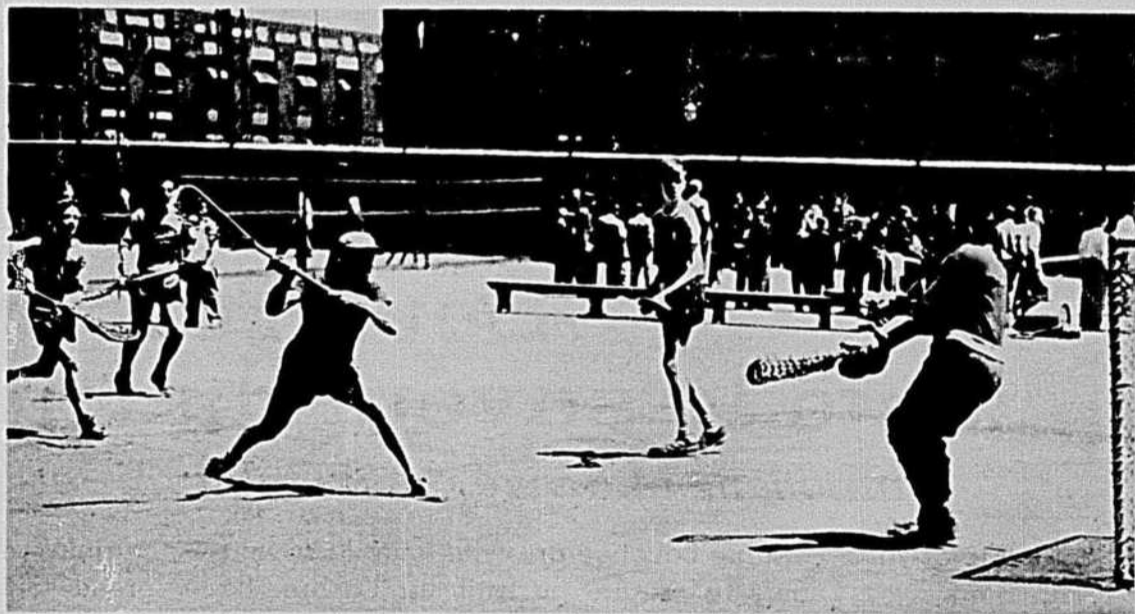
Et même, en 1876, à Londres, une joute de crosse attirait une nombreuse foule de spectateurs qui y venaient autant pour assister aux prouesses habiles des Indiens que pour admirer leurs costumes bigarrés.

Mais petit à petit, à mesure que la rudesse se faisait plus incontrôlable, la crosse a perdu sa faveur auprès du public, et aujourd'hui, à part quelques universités américaines, et certains clubs professionnels qui existent en Ontario et dans l'ouest du pays, la crosse n'est presque plus pratiquée.

Il est malheureux de voir disparaître graduellement un sport qui traîne avec lui l'épopée des premières heures du Canada. Bien pratiquée, bien arbitrée, la crosse s'avère intéressante à voir jouer, et les anciens joueurs espèrent que les collèves qui ne veulent pas abandonner la crosse, la conserveront encore très longtemps dans leur programme de formation.

Et peut-être qu'un jour, avec tous ceux qui sortent des collèges Brébeuf, Ste-Thérèse, Ste-Marie et St-Ignace, on parviendra à relancer la crosse dans le grand public, à la faire accepter.

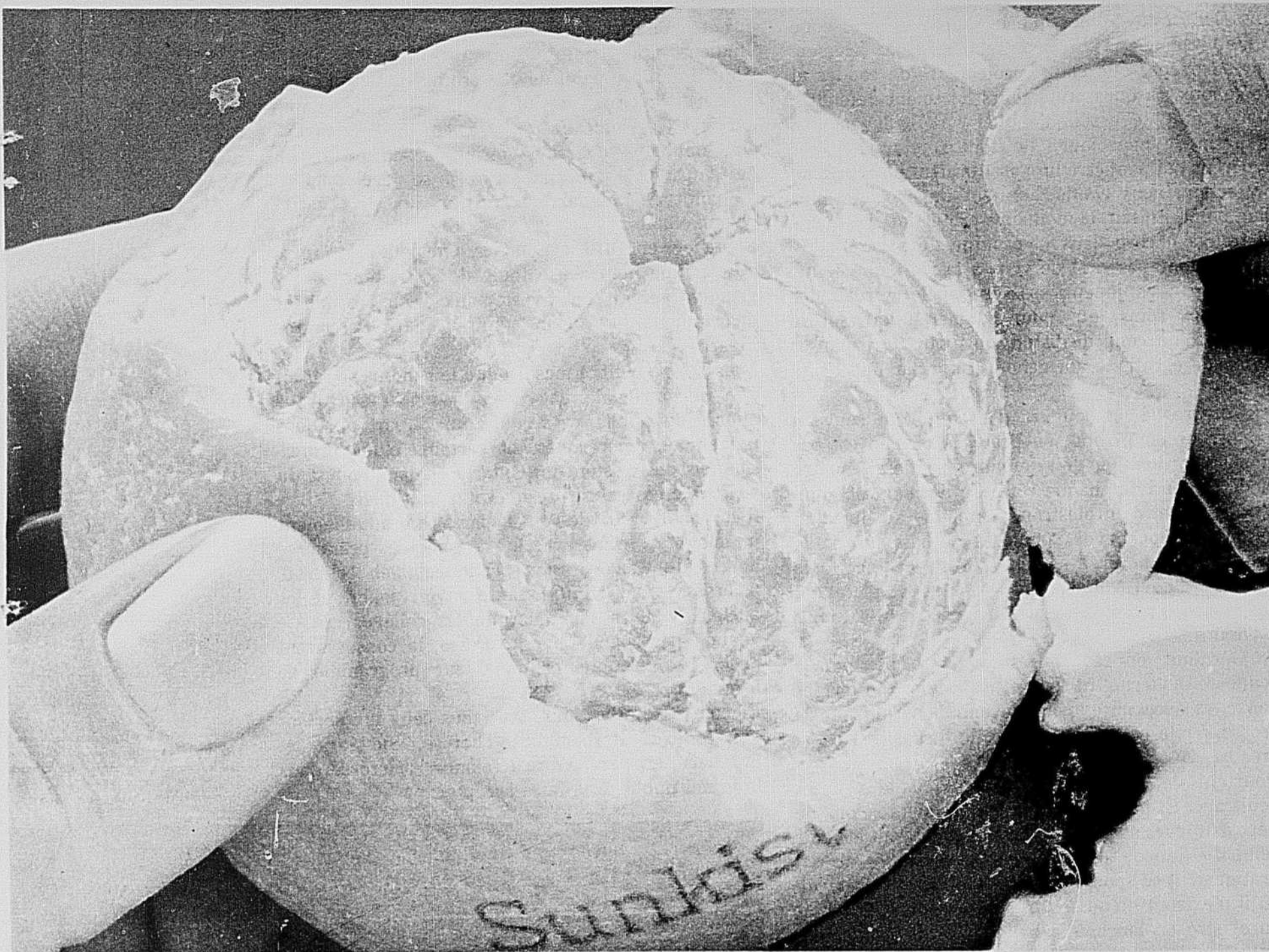
Pendant que certains assistent à un match de tennis, d'autres se disputent un match de crosse, en attendant le retour en classe, à l'heure du diner...



(PHOTOS LELIEVRE, CSM)



Un geste désespéré... un saut dans les airs... tout est inutile... un but a été compté... La scène se passe au collège Ste-Marie, rue Bleury.



Elle est naturelle, la belle couleur dorée de l'orange Sunkist

Sous l'écorce... toute la saveur du fruit frais cueilli

(fraichement arrivé de la Californie et de l'Arizona ensoleillés)

Servez-vous. Chaque bouchée présente toute la saveur Sunkist . . . toute la vitalité du fruit sur l'arbre. La nature a comblé ce fruit merveilleux . . . profitez-en! Une orange Sunkist contient des protopectines et des bio-flavonoïdes. Elle constitue aussi une excellente source de vitamine C. C'est dans le climat rêvé de la Californie et de l'Arizona, où les journées sont

chaudes et les nuits fraîches, que l'orange Sunkist prend toute sa saveur et sa belle couleur dorée si appétissante. Pourquoi résister à la tentation? Pelez vite une bonne orange Sunkist. Consommée nature ou sous forme de jus . . . elle est incomparable!



Rappelez-vous que si ce n'est pas signé Sunkist, ce n'est pas une orange Sunkist

Le meilleur jus est celui qui passe directement de l'orange au verre.

Sunkist

*Les meilleures oranges
portent ce nom*

Marque déposée